Faites vous-même votre bonheur, Madame, en suivant les recettes d'ODETTE PANNETIER dans « VOTRE AMIE »
Marie France
Numéro du 15 avril 1947
24 pages — 12 francs

Paris-presse

4e Année. - N° 723 — JEUDI 17 AVRIL 1947 — 4 FRANCS — Saint-Anicet.

M. STOP
aujourd'hui mercredi
ROULERA :
sur 2 roues de 15 à 18 heures
sur 4 roues de 18 à 21 —
sur 8 roues de 21 à 24 —
admirant des personnes roulantes.
Et jeudi IL ira nourrir des bêtes sauvages.

Dernière édition

GRAVE DESACCORD DES MINISTRES

Les communistes quittent l'Hôtel Matignon

Le gouvernement avait, malgré leur opposition, décidé de demander la levée de l'immunité parlementaire des élus malgaches arrêtés

EST-CE en raison de l'absence du « conciliateur » Vincent Auriol que le Conseil de cabinet de ce matin a été très long et fort animé ?

A 14 heures, alors que M. Ramadier retenait à déjeuner ses collègues, auxquels venait se joindre M. Léon Blum, les ministres communistes, MM. Thorez, Croizat et Billoux, quittaient seuls l'hôtel Matignon, en déclarant qu'ils étaient « appelés par des engagements antérieurs ».

Cependant on devait apprendre qu'une violente discussion avait eu lieu entre les ministres communistes et leurs collègues, au sujet de la situation à Madagascar. M. Thorez et ses amis avaient réclamé avec énergie la libération des quatre parlementaires appartenant au « Mouvement de Rénovation Malgache », qui ont été récemment arrêtés. Le fait qu'ils n'aient pas obtenu satisfaction a donc fort bien pu entrer pour une large part dans leur refus de répondreà l'invitation de M. Ramadier.

Durant plus d'une heure, M. Marius Moutet a fait u nexposé complet sur la situation à Madagascar.

Sur sa proposition, qui l'a finalement emportée, il a été décidé de transmettre aux deux Assemblées la demande de levée de l'immunité parlementaire de MM. Revoahongy, Rabemananjura, Ranaivo, Roherivello, Bezarra Justin.

La responsabilité flagrante que le « mouvement de rénovation malgache » a prise dans les incidents est prouvée. En effet, le 27 mars, ces parlementaires ont assisté à une réunion où fut mis en place le mécanisme général qui devait amener les différents troubles. Les pertes, d'après M. Pierre Bourdan, s'élèvent déjà à plusieurs dizaines de morts.

Différentes allusions ont été faites à la situation du Maroc. On attend un rapport de M. Eric Labonne.

Pas encore de réduction de pain

Après un rapport de M. Philip, la question des importations de blé a été examinée par le conseil. Aucune décision n'a été prise concernant la diminuiton de la ration de pain. Le Conseil aurait décidé d'adresser une demande au « Pool du blé », organisme international de répartition, pour que la France bénéficie cette année d'une attribution de sept millions de quintaux et de cinq millions durant les trois prochaines années. Le montant du quintal ne serait que de 1.000 francs, soit la moitié du prix réclamé par l'Argentine.

— J'espère qu'on pourra éviter la diminution de la ration, a déclaré M. Pierre Bourdan.

Le ministre de l'Economie nationale a également rendu compte des travaux de la conférence de Genève.

Sur la proposition de M. Maurice Thorez, il a été décidé de fixer à trois semaines le congé annuel des fonctionnaires.

On en reparlera...

M. Jules Moch, ministre des Travaux publics, invité par le gouvernement britannique, a reçu l'agrément du Conseil pour se rendre à Londres le 23 avril, afin d'étudier avec son collègue du département ministériel anglais correspondant les problèmes relatifs à l'organisation internationale de l'aviation civile.

(Suite en page 3)

LE VIN

"Il n'est pas question de supprimer le vin dans certains départements"

M. Rastel parle ce soir à la radio

M. Georges Rastel, haut commissaire au Ravitaillement, prononcera ce soir une allocution qui sera diffusée au cours de l'émission de 19 h. 30 sur la Chaîne Nationale.

M. Rastel, que nous avons pu joindre, a catégoriquement démenti l'information selon laquelle il serait question de supprimer la ration de vin dans certains départements.

— Il faut se méfier, nous a-t-il dit, des informations que l'on fait lancer à des fins spéculatives.

» Il se peut que des départements buveurs de bière ou de cidre aient des contingents de vin moins importants.

"J'ai vu en Kabylie M. Depreux se faire poliment applaudir"

Paris-presse en Afrique du Nord

Et le ministre a paru s'étonner des bruits alarmants qu'il avait lancés lui-même

(De notre envoyé spéc. Jacques BLOCH-MORHANGE)

ALGER, 16 avril *(par câble)*.

JE viens de parcourir plusieurs centaines de kilomètres en Grande Kabylie, région où Messali Hadj a, paraît-il, eu beaucoup d'audience auprès des populations. Je n'ai pourtant constaté aucun symptôme apparent de troubles ou d'agitation, rien qui ressemble à un bruit avant-coureur d'événements alarmants.

A Tizi-Ouzou, la capitale de la Kabylie, je suis entré sans être interpellé par le moindre gendarme dans la salle des fêtes où la municipalité recevait M. Depreux.

Là, une assistance de trois cents personnes où l'élément indigène dominait, écoutait paisiblement le ministre et l'applaudissait fréquemment. Ce sont là des faits qui, s'ils ne prouvent pas automatiquement le calme des esprits, témoignent au moins d'une apparente quiétude. Le colonel commandant la subdivision m'a déclaré :

— Je suis en Kabylie avec soixante gendarmes.

Mais il a ajouté :

— Je ne dis pas que je ne préférerais pas avoir soixante avions.

D'autre part, certains colons ont manifestement peur pour l'avenir et parfois pour le présent. D'aucuns n'hésitent pas à se déplacer dans leur village, armés d'un fusil. On en voit d'autres quitter leur ferme à la suite d'une vague menace pour la réintégrer d'ailleurs le lendemain.

Un gendarme motorisé de l'escorte ministérielle ne m'a pas caché qu'il avait été déplacé rapidement voici une dizaine de jours et qu'il était arrivé à temps avec ses camarades.

Menus récits, petits faits qui peuvent aussi bien témoigner d'une psychose irraisonnée d'affolement que d'un danger réel, mais que domine le problème qui déborde le cadre même de l'Algérie : celui de l'éveil politique de l'Islam.

Pas de martyr

Dans son ensemble, la population algérienne estime que la presse se fait l'écho de rumeurs qui traduisent plus la crainte de quelques-uns qu'une situation de fait.

M. Edouard Depreux a bien voulu accepter de dire pour nos lecteurs ce qu'il pensait de la situation :

« Répétez tout d'abord que mon voyage en Algérie, prévu depuis de nombreuses semaines, n'a jamais eu d'autre but que de fixer l'opinion du gouvernement sur l'élaboration du futur statut de l'Algérie, qui est une de ses premières préoccupations. Et ma mission n'a jamais été de mettre au point, ainsi que d'aucuns l'ont prétendu, un dispositif militaire de sécurité. Le seul dispositif dont je veux tracer les signes est de sécurité sociale pour l'amélioration de la condition de vie des individus.

» Au sujet de Messali Hadj, il convient de faire l'historique de son cas pour comprendre la position du gouvernement français. Messali fut condamné à vingt ans de travaux forcés ainsi qu'à des peines accessoires d'interdiction de séjour en 1942 et par un tribunal militaire. Puis il fut gracié par le général Giraud. Cependant, la grâce ne pouvait avoir effet que sur la peine principale. Jusqu'au 1er juin 1946, et en vertu de l'organisation du pays en temps de guerre, le gouvernement lui avait in-

(Suite en page 3)

L'EXÉCUTION de DOV GRUNER

et des 3 terroristes palestiniens va-t-elle déclencher les représailles de l'Irgoun?

« Vie pour vie, œil pour œil, main pour main, flamme pour flamme »

annoncent de mystérieuses affiches

JERUSALEM, 16 avril. — La population juive de Palestine a appris par la radio gouvernementale la nouvelle de l'exécution de Dov Bela Groner et des trois autres terroristes. Il n'y a pas eu de réaction immédiate, la plupart des juifs étant consignés chez eux en vertu du couvre-feu.

Cependant, deux heures après que le couvre-feu eût été imposé à Jérusalem, sont apparues mystérieusement dans les rues des affiches, sur lesquelles on lisait ce passage de l'Exode : « Vie pour vie, œil pour œil, main pour main, flamme pour flamme. »

On sait, d'autre part, que l'Irgoun, mouvement de résistance auquel appartenait Groner, avait averti les autorités britanniques que l'exécution du terroriste marquerait le début d'une guerre civile générale. Aussi les autorités britanniques ont pris d'exceptionnelles mesures de précaution : outre le couvre-feu, des perquisitions ont été opérées à Haïfa, Tel-Aviv et Jérusalem. Environ 10.000 soldats britanniques sont maintenus en état d'alerte, pour parer à toute éventualité.

D'autre part, les civils britanniques résidant hors des zones de sécurité de Jérusalem ont été invités à s'installer provisoirement dans ces zones de sécurité.

Le grand rabbin Isaac Halevy Herzog s'est déclaré « stupéfait », ajoutant qu'il avait demandé à rendre visite au condamné lundi dernier et que les autorités britanniques lui avaient opposé une fin de non-recevoir.

Tout en se refusant à commenter la nouvelle, les dirigeants juifs s'étonnent que la sentence ait été exécutée avant que le Conseil privé ait statué sur l'appel interjeté par les défenseurs du condamné.

EXCLUSIVITÉ Paris-presse

De New-York à New-York en 79 heures

REYNOLDS

a battu le record du Tour du monde en avion

EN PAGE 3 : l'interview de l'aviateur à son atterrissage avant son départ pour Washington, où il sera reçu par le Président.

LA REINE ESMERALDA

fait un tour de voiture avec sa dame d'honneur après avoir été proclamée reine des forains à la foire du Trône. Voici, à gauche, la reine, Mlle Gisèle Girard.

LE CORPS DE Mme GOINAUD est découvert à Louvres

Le mystère de l'Etang-la-Ville ?

M. Goinaud, emprisonné depuis la disparition de sa femme en juillet 1946 avouera-t-il maintenant ?

LOUVRES, 16 avril.

LE mystère de la disparition de Mme Goinaud s'est dissipé depuis ce matin. La découverte, par la police, du cadavre de Germaine Goinaud, enfoui à cinq kilomètres de Louvres, sur la route nationale de Senlis, dans une fosse à pulpes, est venu apporter aux inspecteurs de la brigade criminelle la preuve matérielle qu'ils recherchaient depuis dix mois.

Le corps était dissimulé sous une botte de paille. Car on sait qu'à défaut de preuve irréfutable, la conviction des policiers ne s'appuyait simplement que sur des témoignages et une certaine intuition aujourd'hui confirmée.

On sait, d'autre part, que le camionneurs Elie Goinaud, actuellement détenu à la Santé sous l'inculpation de séquestration, avait toujours opposé à ces témoignages accablants de véhémentes dénégations. Et, cependant, un faisceau de faits extrêmement troublants éclairait d'une lueur étrange la thèse du crime.

Ma femme est partie

En effet, dans l'après-midi du 10 juillet dernier, Goinaud se présentait au commissariat d'Auteuil :

— Ma femme a abandonné le domicile conjugal depuis ce matin 7 heures. Je sais qu'elle devait se rendre chez sa couturière et ensuite prendre les billets à la gare.

Or l'enquête, confiée à l'inspecteur principal adjoint Dupont et à son collègue Sourdeix, de la brigade criminelle, devait infirmer ses déclarations.

Ils réussissaient, en effet, à établir les circonstances dans lesquelles Mme Goinaud avait, le 9 juillet, et non le 10, quitté son appartement situé au deuxième étage, avenue de Versailles.

Cependant, la concierge de l'immeuble, Mme Caron, était formelle :

— Avant de rejoindre son mari qui l'attendait, Mme Goinaud m'a dit devant la loge :

— Je pars avec mon mari, mais je n'ai pu savoir où nous allions.

Une voisine, Mme Graard, locataire du premier étage, était également affirmative :

— Nous avons vu Mme Goinaud dans le camion de son mari où elle se tenait dans la cabine, et nous avons distingué nettement sa silhouette. Elle portait, en effet, un manteau de lainage grenat.

— Nous avons vu le véhicule emprunter le pont Mirabeau.

Le fils de la disparue, le petit Jean-Claude, âgé de 1 2ans, devait également confirmer ces déclaration :

— Maman a suivi papa, et, le 10 juillet, mon père, m'a dit en me réveillant :

Jean LELEU.

(Suite en page 3)

L'INCONNU aux 2 pantalons portait à la nuque la trace de 6 plombs de chasse

NOUS avons rendu compte, hier, de la découverte, dans la forêt de Marly, au lieudit « Le Pène », à 200 mètres de la gare de Saint-Nom-la-Bretèche et sur le territoire de L'Etang-la-Ville, du cadavre d'un inconnu dont l'aventure pose aux policiers une difficile énigme.

Précisons que les publications trouvées dans sa valise sont toutes des journaux ou des revues littéraires ou artistiques. Un détail, sur ce point, peut être encore retenu : l'inconnu avait aussi conservé plusieurs numéros de « Paris-presse » relatant en même temps l'affaire Scaffa et le rebondissement de l'affaire Hardy.

Image pieuse

Tous ces éléments pourraient paraître insuffisants pour l'identification. Aussi M. Papin, chef de la police judiciaire de la Sûreté nationale à Versailles attache-t-il une importance plus particulière à l'image pieuse retrouvée dans une des poches du mort et dont on sait qu'elle provient du chanoine curé de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, à Paris.

La mort fut-elle naturelle ? La question demeure entièrement posée, car rien n'explique encore — sinon une agression — les quatorze traces de plombs de chasse qui ont été relevées sur la main et le poignet gauche de la victime, et les six mêmes traces découvertes à la nuque.

Le fait que les plombs n'aient pas été retrouvés à l'autopsie, ne saurait que constituer un mystère de plus. Le rapport du gendarme Chancelier, de la brigade de Marly-le-Roi, est bien net :

— Les trous faits par les plombs sont fort visibles, dit-il, et étaient entourés de traces sanglantes. Il y avait aussi du sang sur le sol, à l'endroit où le cadavre a été découvert par M. Allard, qui habite 101, avenue du Bois, à l'Etang-la-Ville.

Mais, fait plus troublant, les gendarmes devaient découvrir dans un arbre, à 100 mètres de cet endroit, cinq autres plombs.

DIMANCHE A TOULON

M. RAMADIER prononcera un discours

M. Ramadier partira pour Toulon samedi à 20 heures.

Dans la matinée de dimanche il déposera une gerbe sur la tombe de Pierre Renaudel. L'après-midi il prononcera un discours, place de la Liberté.

Le président du Conseil repartira pour Paris le même jour, à 20 h. 25.

NUITS DE PARIS 1947

Montmartre est resté dans la tradition

Mais à Pigalle le client se fait rare

ET LES SAMEDIS ET DIMANCHES C'EST LA FRÉNÉSIE DES GALAS POPULAIRES

PARIS compte une vingtaine de cabarets hors série. Il ne m'appartient pas de leur faire ici de la réclame, mais ils ne manqueront pas pour autant de clients, car les chasseurs et portiers des grands hôtels se chargent d'y envoyer les étrangers de marque.

Il en est dont la célébrité déjà ancienne a franchi les mers, d'autres sont encore balbutiants d'une gloire toute neuve acquise par leur naissance dans un berceau d'or. Les premiers ont un nom, les seconds un décor.

On y donne des revues qui font se pâmer d'envie plus d'un music-hall ; on y passe en attractions des virtuoses de la danse et du chant et les orchestres sont conduits par des animateurs de classe internationale.

L'art y coudoie l'esprit et la gaieté. L'assistance féminine y affiche une élégance qui sait se garder des excentricités tapageuses et si les hommes sont dispensés de l'habit ou du smoking, du moins arborent-ils une tenue sombre qui est la marque du bon ton.

La porte est ouverte à tout venant pouvant disposer de 1.600 à 2.000 fr. pour une bouteille de champagne mais, sans qu'aucun interdit ait été jeté à l'encontre de qui que ce soit, un accord tacite semble faire tourner en rond les seuls initiés dans ces vingt cabarets et, quand le circuit est bouclé, la semaine est révolue.

Les écervelés qui s'égarent en ces lieux se sentent mal à l'aise, paient, s'en vont et ne reviennent plus. On n'y trouve ni entraîneuses, ni trafiquants. L'air y est salubre et on y entend parfois entre deux danses des annonces surprenantes du genre de celle-ci :

— Il a été trouvé sur la piste une montre en brillants. Prière de la réclamer à la caisse.

Si personne n'a rien perdu, ça donne tout de même confiance. Car le succès est fonction d'un climat de tact, de finesse, de nuances.

Un des plus anciens cabarets de Paris qui reste le plus sélect du monde use d'une formule qui surprend et flatte les nouveaux arrivants parce qu'elle leur fait croire qu'on a percé leur incognito. On n'y donne jamais de numéro de vestiaire et malgré l'amoncellement des porte-manteaux surchargés, la préposée tend, à la sortie, et sans jamais se tromper, à Madame son manteau de vison, à Monsieur, son chapeau et son pardessus.

(Suite en page 3)

Post-scriptum à "Mon billett"

par Max REGNIER

J'AI hésité longtemps à rédiger ce post-scriptum. En effet, mon petit « scandale radiophonique » est déjà une si vieille histoire et a été si largement surclassé par d'autres scandales beaucoup plus sensationnels, qu'il me semblait outrecuidant d'y revenir.

Mais un fait nouveau m'a amené à vous en dire encore quelques mots. Je dois, en effet, après lui avoir décoché quelques piques dans ces colonnes, rendre hommage à l'équité de M. Ramadier. C'est un homme vif, à l'humeur un peu chatouilleuse, pas très porté sur la plaisanterie. Mais il n'est pas buté. Quand, après s'être abandonné à un mouvement de mauvaise humeur, il comprend qu'il est allé un peu fort, il n'hésite pas à le reconnaître. C'est très bien.

La direction de la Radiodiffusion française vient de me demander, en son nom, de faire ma rentrée sur les ondes. J'aurais été très heureux de revenir devant le micro, ne fût-ce que quelques instants pour remercier les milliers d'auditeurs qui m'ont écrit des lettres si merveilleusement amicales et à qui je ne pourrai répondre personnellement en raison de leur nombre. Je les en remercie encore ici. Mais, tout bien pesé, j'ai dû refuser l'offre qui m'était faite. J'ai écrit à M. Wladimir Porché, directeur de la Radio, une lettre qui est rendue publique à l'instant où j'écris ces lignes et dans laquelle je lui dis notamment :

« Un monsieur qu'on flanque à la porte sans avertissement et qu'on rappelle ensuite en lui criant par la fenêtre : « Hé, là-bas, réflexion faite, vous pouvez revenir » et qui reviendrait avec le sourire comme si rien ne s'était passé, manquerait, à mon sens, d'un peu de dignité. »

Et, plus loin, parlant de la liberté d'expression :

« Revenir avant que cette liberté soit officiellement et définitivement reconnue, serait me désolidariser de tous ceux qui ont pris mon parti dans cette affaire. Je suis certain que vous me donneriez personnellement tous apaisements sur ce point, mais tant qu'il sera admis qu'un président du Conseil peut décrocher son appareil téléphonique et dire au directeur de la Radiodiffusion française : « Supprimez-moi cette émission », la liberté d'expression ne tiendra — c'est le cas de le dire — qu'à un fil. »

J'ai été désolé d'écrire cette lettre à M. Wladimir Porché, qui est un homme charmant à qui j'aurais bien voulu faire plaisir, d'autant plus que, ce faisant, je me ferme peut-être pour toujours les portes de la Radiodiffusion française. Mais la Liberté vaut bien quelques sacrifices, surtout dans ce pays. Ne croyez-vous pas ?

Prochain article :

MAUD LOTY

a oublié son passé

JEAN PLATON répond aujourd'hui de sa trahison

Un des innombrables fils et neveux de feu l'amiral Platon, qui sont à peu près tous en prison et dont les dossiers encombrent les cours qui ont à connaître d'intelligences avec l'ennemi, Jean Platon, officier de marine et fils de l'ancien ministre de Paris, dans une affaire très importante d'agent de la 5e colonne.

Jean Platon, par les hasards de la guerre, se trouvait interné en Turquie.

Revenu en France, Jean Platon milita dans les organisations vichyssoises. A la Libération, il prit le chemin de l'Allemagn

IL N'Y A PLUS DE MYSTERE HITLER

Fin du récit exclusif de Trevor ROPER de l'« Intelligence » britannique

Himmler se rend aux Anglais

Une capsule de cyanure dissimulée dans une de ses dents se casse: ***c'est la mort***

LE 5 mai, Himmler, qui ne lâche pas Doenitz d'une semelle dans sa course au pouvoir que celui-ci n'a pas l'intention de lui confier, confère une dernière fois à Flensburg avec son état-major.

Avec leur mentalité d'hommes des cavernes qui se meuvent lourdement dans une époque qui n'est plus la leur, les S.S. se réunissent autour de leur chef. Il y a dans l'assistance des officiers supérieurs de S.S. et les chefs de la police.

Mais, Obergruppenführers et Gruppenführers, ces chefs d'organisations déjà existantes portent toujours des titres pompeux, s'attachent au souvenir d'une autorité disparue et se nourrissent d'illusions absurdes.

Himmler se présente suivi de son secrétaire et de son aide de camp et prononce un discours sur la situation politique.

Il conte qu'après avoir négocié avec les puissances de l'Ouest sans l'autorisation du Führer défunt, il fut violemment attaqué par von Greim et Hanna Reitsch. Evoquant leur violence verbale, il ajoute : « Mais, à présent, tout cela me laisse indifférent... »

Il parle encore de ses possibilités d'action politique. L'assistance à des réactions diverses.

« En entendant son discours, dit l'un des témoins, j'ai l'impression d'avoir le vertige. »

Himmler continue en annonçant son intention de rétablir un pouvoir modifié, mais toujours nazi, dans le Sleswig-Holstein qui menera des négociations de paix avec les puissances de l'Ouest, agissant en gouvernement indépendant.

Puis il se lance dans le détail de l'organisation administrative. Cet étrange esprit à multiples facettes paraît se griser de ses paroles.

D'après son plan, les organismes supérieurs S.S. seront dissous et leurs chefs deviendront des conseillers à l'état-major de Himmler. Le chef de la police ordinaire, l'Obergruppenführer Wuennenberg, reçoit l'ordre de poursuivre son activité normale. Les policiers qui seront désignés pour remplir leurs fonctions dans la région du nouveau « gouvernement » devront être soigneusement choisis d'après leur allure militaire. D'autres titres et d'autres fonctions sont distribués.

Himmler, Goebbels, Rosenberg, Thierack sont limogés

« En ce qui me concerne, assure Himmler, je n'ai aucunement l'intention de me suicider ou de me laisser tuer. » En effet, il déborde de vitalité et mûrit une multitude de plans. Ce qu'il désire avant tout, c'est un entretien avec le maréchal Montgomery. Il a des plans qui suffisent pour discuter utilement de son autorité avec les puissances occidentales. Il paraît plein de confiance dans le succès. A la fin de la réunion, les chefs S.S. hochent tristement leur tête devant les illusions du Reichsführer.

Le lendemain, ses illusions sont dissipées. Doenitz écrit à Himmler.

« Au ministre de l'Intérieur du Reich. Reichsfuehrer S.S. Himmler :

» Mon cher Ministre, en raison des circonstances présentes, j'ai décidé de renoncer à votre collaboration comme ministre de l'Intérieur du Reich, membre du gouvernement du Reich, commandant en chef de l'armée de réserve et chef de la police. Je considère dorénavant vos fonctions comme supprimées. Je vous remercie pour les services que vous avez rendus au Reich. »

Des lettres analogues sont envoyées à Goebbels dont la mort n'est pas connue à Flensburg ; à Rosenberg qui porte toujours le titre bouffon de ministre des Territoires occupés de l'Est ; au ministre de la Justice Thierack. Bormann qui n'occupe pas de poste ministériel n'a pas besoin d'être renvoyé : il peut être limogé. Doenitz est ainsi décidé à rompre avec le passé. Il a limogé tous les nazis, sauf lui-même.

Ainsi, une semaine après la mort de Hitler, qui de son caveau souterrain, par la simple force et le prestige de son nom avait prolongé artificiellement l'existence du parti, ces débris peuvent être balayés d'un revers de main.

48 heures plus tard, la capitulation sans condition est signée à Reims, et, le « Reich millénaire » a vécu.

Mais Himmler vit encore. Il n'est plus Reichsfuehrer, ni inquisiteur, ni candidat à la succession de Hitler, mais c'est un homme ignare, indécis, qui a perdu toute raison d'exister et qui, tout de même, se refuse à admettre le néant dans lequel il évolue. Il tourne en rond à Flensburg, embarrassant Doenitz, incompréhensible pour son état-major qui est sans fonction. Il garde cependant son imposante escorte : état-major de 150 personnes, détachement de radio, quatre voitures blindées. Il en ignore lui-même la destination. De temps en temps, il demande conseil aux amis. Doit-il se suicider ? Ou se livrer aux Alliés ? Ou se cacher ? Il croit un moment qu'un des maréchaux nazis Busch ou Schoerner le protégera.

Il se rend chez Busch. Mais celui-ci le renvoie. Schoerner est hors d'atteinte. Il est incapable de se rendre compte que le respect que les chefs militaires avaient pour son pouvoir, est insuffisant pour couvrir sa faiblesse. Un jour, il disparaît sans mot dire. Puis, il surgit de nouveau. Il écrit au maréchal Montgomery. Evidemment, il ne reçoit pas de réponse. Et Schellenberg, son seul conseiller et consolateur est parti pour la Suède. Tous les jours, il s'enquiert de son inspirateur. « Mais Schellenberg, déclare un de ses collaborateurs, ne songe même pas au retour : il a fait trop de promesses qu'il ne peut tenir »

Himmler cherche du réconfort auprès de l'abject Gebhard. Mais celui-ci, comme tous les autres, dans cette période, ne pense qu'à lui-même.

Il est à noter que Schellenberg n'attribue pas la faillite de ses plans politiques ingénieux à une erreur de conception.

Sa suffisance naturelle le garantit contre de telles conclusions. De Suède, il accuse Himmler : « C'est l'indécision du Reichsfuehrer qui a tout compromis », clame-t-il.

Himmler s'est-il suicidé ?

Himmler demeure indécis. Il traîne encore aux alentours du gouvernement de Flensburg pendant deux semaines. Puis, il se décide.

En compagnie de onze collaborateurs, déguisé en soldat, avec un bandeau noir sur l'œil, il se présente devant un officier britannique. Il n'est pas reconnu et le groupe est à deux reprises envoyé d'un poste enquêteur à l'autre. Au troisième, il enlève son bandeau, proclame son identité et demande à voir le maréchal Montgomery :

« J'ai une communication d'extrême importance à faire au maréchal. »

Les officiers qui l'interrogent lui demandent de parler sur-le-champ. Après maintes réticences, il s'exécute : c'est sa dernière tentative. Mais, la ruse est cousue de fil blanc.

« Je veux annoncer au maréchal que les Russes ont décidé d'attaquer cette nuit l'armée anglaise, dit-il. J'ai le plan d'attaque, je connais le lieu exact. Ensemble, Allemands et Anglais, nous pouvons sauver la situation... »

Personne évidemment ne le prend au sérieux.

Sur l'ordre d'un officier supérieur anglais, on suspend son interrogatoire pour le fouiller à fond une deuxième fois. Au moment où un docteur, ayant eu l'impression qu'il cache quelque chose sous sa langue, lui enfonce un doigt dans la bouche, il écrase une capsule de cyanure qui était placée dans une de ses dents.

Malgré les efforts des témoins, on n'arrive pas à le sauver. Il est impossible de savoir s'il s'agit d'un accident ou d'un geste prémédité.

En tout cas, pour lui, la mort est opportune. Aussi opportune que le furent, pour Hitler, ses funérailles barbares et pour Goebbels sa mort silencieuse. L'effroyable grand prêtre de Hitler, qui avait servi le dieu sanglant, qui connaissait tous les mystères du régime, qui avait présidé à tous les sacrifices humains avec une dévotion complète, avait douté une fois.

Il était devenu une ombre errante, à la recherche d'un autel qui ne pouvait plus servir. Le dieu lui-même a disparu, le temple est détruit, les fidèles ont été anéantis ou bien ont abandonné la foi. Et la fin du grand prêtre exilé représente une fin naturelle d'un chapitre de l'Histoire. D'une Histoire qui apparaît comme celle d'une tribu sauvage, esclave de superstitions primitives.

FIN

(Copyright 1947 by Paris-presse and. Inser.)

(Voir les numéros du 29 janvier au 14 février, du 18 mars au 29 mars et à partir du 6 avril.)

POUR QUI SONNE LE GLAS

Voilà le premier !

ILS ne prendront jamais cette ville. Cette ville est à nous. On les a devancés, j'ai dit. Pablo, lui, il n'attend pas qu'ils frappent les premiers. Pablo est capable, qu'a dit un autre. Mais quand il a fini les « civiles », il a été égoïste. Tu ne trouves pas, Pilar ?

« — Si, j'ai dit. Mais maintenant, vous participez tous à ça.

« — Oui, qu'il a fait. C'est bien organisé. Mais pourquoi on n'a plus de nouvelles du mouvement ?

« — Pablo a coupé les fils du téléphone avant l'attaque de la caserne. Ils ne sont pas encore réparés.

« — Ah ! il a dit, alors, c'est pour ça qu'on ne sait rien. Moi, j'ai entendu les nouvelles à la radio du cantonnier, de bonne heure ce matin.

« — Pourquoi est-ce qu'on fait ça comme ça ? il m'a demandé.

« — Pour économiser les cartouches, j'ai dit. Et pour que chaque homme ait sa part de responsabilité.

« — Que ça commence alors : que ça commence ! et je l'ai regardé et j'ai vu qu'il pleurait.

« — Pourquoi vous pleurez, Joaquin ? je lui ai demandé. Il n'y a pas de quoi pleurer.

« — Je n'y peux rien, Pilar, qu'il a dit. Je n'ai jamais tué personne...

— Si vous n'avez pas vu le jour de la révolution dans une petite ville où tout le monde se connaît et s'est toujours connu, vous n'avez rien vu. Et, ce jour-là, la plupart des hommes dans les deux rangs qui traversaient la plaza portaient les vêtements dans lesquels ils travaillaient aux champs, parce qu'ils s'étaient dépêchés de venir en ville, mais il y en avait qui ne savaient pas comment il faut s'habiller pour le premier jour d'un mouvement, et alors ils avaient mis leurs habits du dimanche ou des jours de fête, et ceux-là, en voyant que les autres, y compris ceux qui avaient fait l'attaque de la caserne, portaient leurs plus vieux habits, avaient honte de n'être pas habillés comme il fallait. Mais ils ne voulaient pas ôter leur veste, de peur de la perdre ou qu'elle soit volée par les vauriens, et ils étaient là à transpirer au soleil en attendant que ça commence.

« Alors le vent s'est levé, et la poussière avait séché maintenant sur la plaza parce que les hommes, en marchant et en piétinant, l'avait fait voler, et ça commençait à souffler et un homme en veste du dimanche bleu foncé a crié : « Agua ! Agua ! », et le balayeur de la plaza, qui devait arroser la plaza tous les matins avec un tuyau, est venu et il a commencé à repousser la poussière sur les bords de la plaza et vers le milieu. Alors les deux rangs ont reculé pour le laisser arroser la poussière au milieu de la plaza, le tuyau faisait de grands arcs d'eau qui brillaient dans le soleil et les hommes s'appuyaient sur leurs fléaux ou leurs bâtons ou leurs fourches de bois blanc et regardaient l'arrosage. Et alors, quand la plaza a été bien lavée et la poussière tombée, les rangs se sont reformés et un paysan a crié : « Quand est-ce qu'on aura le premier fasciste ? Quand est-ce que le premier va sortir de la boîte ? »

« — Bientôt, Pablo a crié à la porte de l'Ayuntamiento. Bientôt, le premier va sortir. Sa voix était enrouée d'avoir crié dans l'attaque et à cause de la fumée de la caserne.

« — Qu'est-ce qu'on attend ? quelqu'un a demandé.

« — Ils sont encore occupés avec leurs péchés. Pablo a crié.

« — C'est clair, il y en a vingt.

« — Plus.

« — A vingt, ça fait beaucoup de péchés à raconter.

« — Oui, mais je crois que c'est un truc pour gagner du temps. Sûr que dans un moment pareil on ne doit pas pouvoir se rappeler tous ses péchés, les plus gros seulement.

« — Alors patiente un peu. Parce que, avec plus de vingt qu'ils sont, ça fait assez de gros péchés pour prendre du temps.

« — Oh, je patiente, que dit l'autre. Mais il vaut mieux en finir. Aussi bien pour eux que pour nous. On est en juillet et il y a beaucoup de travail. On a moissonné mais on n'a pas battu. C'est pas encore le moment des fêtes et des foires.

« — Mais c'est la fête et la foire aujourd'hui, quelqu'un dit. Et dans la belle il y a la liberté de ce pueblo.

« — Il faudra bien l'administrer pour la mériter, un autre dit. Pilar, qu'il me dit, quand est-ce qu'on aura une réunion pour organiser ?

« — Aussitôt qu'on aura fini ça, je lui ai dit. Dans ce même bâtiment de l'Ayuntamiento.

Je portais un des tricornes vernis de la guardia civil, histoire de rigoler, et j'avais baissé le chien du pistolet en le tenant avec mon pouce pendant que je tirais le levier, comme ça semblait normal, et le pistolet était tenu par une corde que j'avais autour de la taille, le long canon enfoncé sous la corde. Et quand je l'avais mis, ça m'avait paru une bonne blague, mais après j'ai regretté de n'avoir pas pris l'étui du pistolet, plutôt que le chapeau. Et un des hommes dans le rang m'a dit :

« — Pilar, ma fille ? Je trouve ça de mauvais goût pour toi de porter ce chapeau. Maintenant on en a fini avec les choses comme la « guardia civil ».

« — Alors je vais l'ôter, que j'ai dit, et je l'ai ôté.

« — Donne-le moi, qu'il m'a dit. Il faut le détruire.

« Et comme on était au bout du rang où le mail longe le bord du plateau au-dessus du fleuve, il a pris le chapeau dans sa main et l'a jeté en bas avec le geste d'un bouvier qui lance une pierre aux taureaux pour les rassembler. Le chapeau a volé à travers l'espace et on l'a vu, de plus en plus petit, le cuir verni brillant dans l'air pur, descendre en tournoyant dans la rivière. J'ai regardé de l'autre côté de la place et, à toutes les fenêtres et sur tous les balcons, il y avait une foule, et il y avait les deux rangs d'hommes à travers la place jusqu'au porche de l'Ayuntamiento, et la foule se pressait du dehors contre les fenêtres de ce bâtiment, et il y avait le bruit de beaucoup de gens qui parlent, et alors j'ai entendu un cri et quelqu'un a dit : « Voilà le premier », et c'était don Benito Garcia, le maire, et il sortait, tête nue, il s'est avancé lentement depuis la porte et sous le porche. Et rien ne se passait. Et il a marché entre les rangs d'hommes avec les fléaux et rien ne se passait. Il a passé devant deux hommes, quatre hommes, huit hommes, dix hommes, et rien ne se passait, et il marchait entre ces lignes d'hommes, la tête levée, sa figure grasse toute grise, ses yeux fixés devant lui, puis regardant à droite et à gauche, et il marchait d'un pas ferme. Et rien ne se passait.

« D'un balcon quelqu'un a crié : « Que pasa cobardes ? » Qu'est-ce qu'il y a, couards ? et toujours don Benito avançait entre les hommes et rien ne se passait. Alors j'ai vu un homme, à trois mètres d'où j'étais, et sa figure travaillait et il se mordait les lèvres et ses mains étaient blanches sur son fléau. Je l'ai vu qui regardait vers don Benito, qui le regardait avancer. Et toujours rien ne se passait. Alors, juste avant que don Benito arrive à la hauteur de cet homme, l'homme a levé son fléau en l'air en cognant l'homme à côté de lui et il a lancé à don Benito un coup qui l'a frappé sur le côté de la tête et don Benito l'a regardé et l'homme a frappé de nouveau et il a crié : « Attrape ça, Cabron », et le fléau a frappé la figure de don Benito, et lui, il a mis les mains sur sa figure et on l'a battu jusqu'à ce qu'il tombe et l'homme qui l'avait frappé le premier a crié aux autres de l'aider et il a tiré sur le col de la chemise de don Benito et les autres l'ont pris par les bras et ils l'ont tiré, la face dans la poussière de la plaza, et ils l'ont tiré sur le mail jusqu'au bord du plateau et ils l'ont lancé dans le fleuve. Et l'homme qui l'avait frappé le premier était à genoux au bord du plateau à le regarder, et il disait : « Le Cabron ! le Cabron ! oh ! le Cabron ! »

(*A suivre.*)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

RESUME

1936. *La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria dont il tombe amoureux. Pablo, le chef de cette guérilla, a été destitué par ses hommes au profit de sa femme, Pilar. Et cette dernière raconte à Jordan comment la révolution a éclaté dans une petite ville de sa province.*

Paris-presse * N° 31

DU COURS NOIR DU "NAPOLEON" dépend le ravitaillement de nos villes

Quand l'or baisse *la confiance* dans le franc renaît

Fondre les deux monnaies, l'officielle et la clandestine, serait une solution pour stabiliser les prix

PAR S. WOLFF

SI les Français se sont mis à transformer leurs économies en or, c'est parce qu'ils ont cherché un moyen pour concilier deux choses, de prime abord inconciliables : la persistance de l'instabilité monétaire et leur instinct épargnant. Il a fallu trente ans de détériorations successives de la monnaie, le passage du franc à vingt sous au franc à deux centimes et demi, pour qu'on en arrive là.

Et encore maintenant, il suffit qu'une éclaircie se profile sur l'horizon monétaire pour que les économies du public empruntent de nouveau les voies habituelles. Ainsi, à la suite de la nouvelle politique de baisse des prix, les caisses d'épargne ont à enregistrer un afflux considérable de fonds : pour les trois premiers mois de l'année, l'excédent des dépôts sur les retraits a atteint treize milliards, soit dix fois plus qu'en 1946. Et c'est précisément cette clientèle classique des petits épargnants qui fait montre d'une « soif d'or » quasi insatiable.

Une monnaie parallèle

C'est à la campagne que les trafiquants trouvent leurs meilleurs clients. Puisque le paysan préfère le « napoléon », la pièce française de 20 francs, à toutes les monnaies qui viennent de l'étranger, celui-ci se négocie avec une prime de 15 à 20 %. Le « nap », comme disent les spécialistes de ce commerce, commence à jouer à la campagne le rôle d'une monnaie parallèle. Il représente l'espèce, l'étalon de la valeur.

Quand le cours du « napoléon » recule, le paysan se montre plus disposé à échanger les produits de sa ferme contre des billets de banque. Observez les fluctuations des prix du bétail et celles du cours de l'or, et vous serez étonné par leur parallélisme frappant. Le ravitaillement de grandes villes dépend, dans une mesure beaucoup plus large qu'on ne l'imagine, de l'évolution du cours de l'or au marché noir.

La circulation fiduciaire, qui était en France de 625 millions au lendemain de la Libération, ne s'est accrue depuis que d'une centaine de milliards. Avec la nouvelle politique de baisse des prix et le retour à l'équilibre budgétaire, on peut raisonnablement espérer, du moins on doit espérer, que tout danger de rechute serait écarté.

Coup de cloche silencieux

Encore faut-il compléter cet effort de redressement par une politique réaliste de l'or. Ignorer les faits tels qu'ils se présentent, sous prétexte que, légalement, ils n'existent pas n'est certes, pas une attitude à prendre. Le marché noir de l'or est un fait : son importance, énorme pour l'économie nationale, en est un autre. Il faut en tenir compte.

Malgré des opérations répressives sporadiques, c'est au grand jour que s'effectuent les tractations clandestines sur l'or. Mystérieusement, les cours d'ouverture sont communiqués à une heure. On voit alors de paisibles promeneurs ou de tranquilles consommateurs bondir vers toutes les cabines téléphoniques disponibles.

Des conversations, qui rappellent curieusement la rédaction des « messages personnels », parcourent les réseaux téléphoniques : « Il a fait, ce matin, 32° à l'ombre ! » « La température de ma tante est en hausse de deux degrés, trois dixièmes. » Toutes les tractations de la journée seront effectuées sur ces données.

Par étapes successives

Il ne peut pas évidemment être question de revenir du jour au lendemain à la liberté totale de commerce de l'or et, à plus forte raison, au franc-or. Mais il faut prendre des mesures appropriées pour aboutir finalement à l'intégration de l'or clandestin dans le circuit monétaire officiel, c'est-à-dire à la fusion des deux monnaies. On pourrait accorder une certaine tolérance au commerce de l'or, ce qui contribuerait à supprimer la prime pour le « risque policier », dont tiennent compte les prix actuels : un nouveau recul des cours serait ainsi automatiquement obtenu.

La baisse des cours « noirs » de l'or permettrait de revenir par étapes successives au commerce libre de l'or, en éliminant tout le trafic plus ou moins louche qui l'entoure actuellement. Une question se présente immédiatement à l'esprit : A quel niveau s'établiraient les cours, dans cette hypothèse ? Le louis vaudrait-il alors environ 3.000 francs, comme à l'heure actuelle, ou baisserait-il au niveau de son prix d'achat officiel de 760 fr. 50 ?

La réponse à ces questions, c'est la politique économique et financière poursuivie par le gouvernement qui se chargerait de la fournir.

(Voir Paris-presse du 14 avril.)

STOP-RISQUETOUT

SI je ne suis pas à l'hôpital, c'est peut-être grâce à M. Dick Morizon, 29, rue Pierre-Nicole, qui, vers 16 h. 45, se jetant courageusement sur la chaussée du boulevard Montmartre, à ma poursuite, interrompit une suite d'évolutions pour le moins périlleuses.

Il est vrai que j'étais « lecteur de « Paris-presse » et assuré, donc rassuré. M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui mercredi, je serai sur deux roues, de 15 à 18 heures, sur 4 roues, de 18 h. à 21 heures et sur 8 roues, de 21 heures à minuit.

Et jeudi, j'irai nourrir des bêtes sauvages.

La nouvelle version de « La Revue des Capucines » avec CHARPINI - DUVALLES LYSIANE REY - J. BATTI avec Y. DENIAUD et MAURICET *encore plus gaie, encore plus drôle que la première !*

CHATELET
VENDREDI : PREMIERE (LOCATION OUVERTE)
du succès légendaire
Valses de Vienne
opérette à grand spectacle
Johann Strauss père et fils

150e GAITE-LYRIQUE
ANDRE DASSARY dans CHANSON GITANE
Avec ROGERS et ARMAND MESTRAL
MATINEES JEUDI 14 h. 15

A L'A.B.C.
« Le meilleur spectacle de music-hall qu'on ait vu à Paris depuis 1939. »
(Opinion unanime de la presse et du public.)
Tous les jours : mat. 15 h., soir. 21 h.

MEDRANO
Le cirque de Paris
POUR LA PREMIERE FOIS SUR PISTE depuis son terrible accident le fameux parchiste
ALBERTI
l'homme qui défie la mort
avec UN GRAND PROGRAMME DE VARIETES et 15 attractions sensationnelles
LES CHEVAUX - LES CLOWNS
Le cirque de qualité !

SPENCER TRACY HEDY LAMARR JOHN GARFIELD
Ciné ETOILE
TORTILLA FLAT

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
Le Roman de Mildred Pierce
V.O. - Avec JEAN CRAWFORD

PEREIRE-PALACE
159, r. de Courcelles (métro Pereire)
PANIQUE
Viviane Romance - Michel Simon

CLICHY-PALACE
(49 AV. CLICHY (1er) Mo LA FOURCHE - MAR 70-43)
LA BELLE ET LA BETE
— Josette DAY et Jean MARAIS —

La Majesté chez LE DOYEN
JARDINS des CHAMPS ELYSEES
Tous les jours
Thés dansants à 16 h. 30
Diners dansants à 20 h. 30
Soirées-cabaret à 22 h.
Au programme
Les révélations de la chanson présentées par les grands compositeurs
JEAN DELETTRE présente LINI HELDA
GUY LAFARGE présente CHRISTINE ELSEN
NANA DE HERRERA et GEORGES TABET
2 orchestres
Jean Laporte et son jazz — Julo Falcon et ses gauchos
Réservez votre table à ANJ. 47-82

Le Doge
16 RUE VOLNEY - OPERA
17 heures : THES DANSANTS
DINERS - CABARET - SOUPERS
avec Em. ARMENGOL et son ensemble, de retour d'Egypte
PIERRE DORIS chante et présente
Paulette POUPARD et tout un programme
OPERA 95-78 - Fermé le dimanche

FUMIERE - CLUB
NID DES VEDETTES
OUVERTURE le 18 avril
AVEC UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL !
Nouvelle formule unique à Paris
LES VEDETTES SUR LA SCENE
LES VEDETTES DANS LA SALLE
9, Fg Montmartre - TAI. 80-11 et 12

Mimi Pinson
LE DANCING DE LA JEUNESSE
79, Champs-Elysées, 79
En MATINEE et en SOIREE
ROLAND GERBEAU
la vedette du disque et de la radio
Métro : George-V-Marbeuf

CLUB des CHAMPS-ELYSEES
Direction : Pierre MARLET
Bernard HILDA
SPECTACLE ESPAGNOL
RAMON ALMEDA
PEPITA de CADIX
MARIA CRUZ et leur ensemble
RENTREE A PARIS DE
RAMON MENDIZABAL
et son orchestre tango-samba
Fermé le lundi

BOBINO - G. ULMER
FERNAND SARDOU JOSETTE DAYDE
dans « ON A VOLE UNE ETOILE » avec DORA DOLL et H. LAVERNE
fantaisie policière en deux actes et vingt tableaux. - Matinée : samedi, lundi, jeudi.

O'DETT
AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu - ELY. 17-38
Orchestre MAURICE MOUFLARD
OUVERT TOUS LES JOURS

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 50-12
MACADAM
Avec FRANÇOISE ROSAY

PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra	20,30	La Grési.
Opéra-Com.	21	La Tosca.
Com.-Franç.	20,45	Ruy Blas.
Com.-Franç. (S. Lux.)	20,45	Asmodée.
Agnès-Capri G. M.	21	La vie que je t'ai donnée.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	Anne, ma sœur Anne.
Antoine	21	Tous les deux.
Apollo		Relâche.
Atelier	20,45	M. Pepys.
Athénée		Relâche.
Bouff.-Paris.	21	L'amant de Mme Vidal.
Capucines	20,45	Revue des Capucines
Ch. de Roch.	21	Mlle Julie.
Châtelet		Relâche.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagr.	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	21	Le vent qui vient de loin.
Etoile		Relâche.
Edouard-VII.	21	L'amour vient en jouant.
Gaîté-Lyr.	20,15	Chanson gitane.
Gramont	21	M. Providence.
Gd-Guignol.	21	La Morte.
Gymnase		Relâche.
Hébertot	20,45	L'Aigle à 2 têtes.
La Bruyère.	21	Misanthrope. Fugues
Madeleine	21	Le Sexe faible.
Marigny		Relâche.
Mathurins		Relâche.
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	Rêve de valse.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Moncey		Relâche.
Noctambules	21	André Frère.
Nouveautés	21	Georges et Margaret
Œuvre	21	Bonne chance Denis
Palais-Royal	21	Desc. on vs demande
Pigalle	20,30	Messaline.
Pte-St-Martin	21	Le mort revient de suite.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance	21	La route au tabac.
St-Georges		Relâche.
Sarah-Bernh.	20,30	L'an mil.
Th. de Paris		Relâche.
Th. Républiq.	21	Vercin.
Variétés		Relâche.
Verlaine	20,45	La Perverse Mme Russel.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	Edith et Gilles.
Alhambra	20,30	La bonne hôtesse.
Bobino	20,45	On a volé une étoile (Ulmer).
Cas. Montp.	21	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen	21	J'y crois.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d.l'toile (rev.).
Magol		Relâche.
Petit Casino	21	Quand Paris chante.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Faisons du foin.
Dix-Heures	22	Dégourdis de la IVe.
Cav. Républ.	21	Rocca, Dinel.
Coucou	21	Bonne chance Vincent !
Lune Rousse	21	A bride abattue.

CIRQUES

Amar (Porte Maillot)	15, 20,30	Tous les jours.
Medrano	20,45	Attract. et variétés.
Cirq. d'Hiver	20,45	Le Cirque en Folie.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Balzac	Copie conforme.
Bonaparte	Falindor.
Champs-Elysées	Reportages, Erreur judiciaire.
Cinéram	Pas si bête.
Ciném'ph. Italiens	La Presse filmée.
Cinépresse Clichy Ternes	Macadam.
Clichy Palace	La Belle et la Bête.
Club des Vedettes	Martin Roumagnac.
Corso	Monsieur chasse.
Delambre	Macadam.
Eldorado	Pas si bête.
Empire	Casanova (2e époq.)
Ermitage	Le mystérieux M. Sylvain.
Gaumont-Théâtre.	Cœur de coq.
Helder	Copie conforme.
Impérial	Pas si bête.
Le Lynx	Contre-enquête.
Madeleine	Farrebique.
Marignan, perm.	Bataillon du ciel.
Mariv., 14, perm.	Bataillon du ciel.
Max-Linder	Le mystérieux M. Sylvain.
Napoléon	Désarroi.
Normandie	La colère des dieux.
Palace	Désarroi.
Paramount	Contre-enquête.
Pereire Palace	Panique.
Portiques	Pas si bête.
Scala	Copie conforme.
Studio Raspail 216	Nuit de décembre.
Vivienne	Copie conforme.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Le Bal des Sirènes.
Avenue	Rio Rita.
Artistic, 14,30 20,30	La rue rouge.
Aubert Palace	Les cloches de Sainte-Marie.
Biarritz	Maria Candelaria.
Broadway, 12 à 24	Nuit à Casablanca.
California	Nuit à Casablanca.
Cinémonde	Nuit à Casablanca.
Camée	Princesse et le Pirate
Ciné Etoile	Tortilla Flat.
Ciné-Opéra	Heilzapoppin.
Cinépresse Ch.-El.	Swing Romance.
Colisée	Les cloches de Sainte-Marie.
César	Le Tournant décisif.
Elysées Cinéma	Un petit coin aux cieux.
Français	Le chant de Bernadette.
Gaîté-Rochech.	Le signe de Zorro.
La Royale	Nuit à Casablanca.
Lord Byron	Heilzapoppin.
Olympia	Etoile du Nord.
Marbeuf	Indiscrétions.
Pagode	Mildred Pierce.
Panthéon	Dillinger.
Paris	Princesse et le Pirate
Radio Ciné Opéra	Swing Romance.
Régent Caumartin	Pastor Angelicus.
Ritz	Le signe du cobra.
Royal Haussmann (Mélies)	Le signe du cobra.
Studio Etoile	4 pas dans les nuages.
Studio 28	Mrs Miniver.
Triomphe	Le droit d'aimer.
Ursulines	Jour de colère.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Toura.
Gaumont Palace	La valse de l'ombre.
Midi-Minuit	La Rue rouge.
Midi Minuit Clichy	Capitaine Blood.
Moulin Rouge	Brève rencontre.
Plan.-Madeleine	Le trésor de Tarzan.
Radio Ciné Monip.	Boom Town.
Rex (perm.)	La valse de l'ombre. Erreur judiciaire.
Royal Haussmann, « Club »	Ars. et vieilles dent.
Royal Haussmann, (Studio)	Grande farandole
St-Lazare Pasquier	Débuts à Broadway.

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
AVEC LE FAMEUX FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

CIRQUE D'HIVER
Une farce joyeuse et burlesque
"LE CIRQUE EN FOLIE"
Demain jeudi matinée 15 h.

Une production "CINÉMAFILM-PRODUCTION" et "LES MOULINS D'OR"

UN SUCCES
ELLE EST NUE !! MA DAME...
c'est la nouvelle super-production
de LEARDY et VERLY
qui triomphe tous les soirs, sauf le lundi, à
PARADISE
16 bis, rue Fontaine — TRI. 06-37
Le cabaret le plus attractif de Montmartre

LIDO
21h DINERS DANSANTS
23h FLOOR SHOW
1h du matin SPECTACLE de CABARET
Thé dansant SAMEDI & DIMANCHE
ELY. 11-61
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

Une grande exclusivité Paris-presse

Milton REYNOLDS nous câble :

"Je ne recommencerais pas pour 100 millions de dollars"

En 79 heures de vol, le record du tour du monde en avion est largement battu

NEW-YORK, 16 avril.

NOUS avons réussi à faire le tour du monde en 78 h 55 min. Je suis naturellement très content de la réussite de ce raid. Toutefois, la tâche n'était pas facile et bien plus hasardeuse que j'eme l'étais imaginé avant le départ. C'est pourquoi je ne remercierai jamais assez le capitaine William Odom, qui s'est révélé sous l'aspect d'un super-pilote, ainsi que Ted Sallee, pour la façon dont ils ont mené à bien une telle entreprise.

Eventuellement, on m'offrirait cent millions de dollars que je ne recommencerai pas. Toutefois, si, plus tard, le record que nous venons d'établir était battu, je pourrais peut-être relever le défi et m'engager à nouveau dans la grande aventure.

Si jamais je devais tenter d'établir un nouveau record, je choisirai une époque où les vents sont plus favorables pour un vol rapide. Il ne faut pas croire que notre périple se soit déroulé sans danger. A plusieurs reprises, j'ai cru que nous ne sortirions pas vivants de cette aventure. Mes deux pilotes ont gagné mon entière confiance et si jamais je dois recommencer ce sera avec eux.

D'autre part, ce raid m'a prouvé que le monde n'était pas encore prêt pour des tentatives comme la nôtre et qu'en général seuls les professionnels aguerris peuvent les mener à bien.

La durée de vol effective du raid de Milton Reynolds — escales réduites — a été de 62 heures 56 minutes. Cela représente une vitesse moyenne, sur l'ensemble du parcours, d'environ 510 km.-h.

Le tour du monde a été réalisé en 78 heures 55 minutes 56 secondes. Plus de 2.000 personnes étaient rassemblées, derrière les cordons de police, pour voir arriver le « Reynolds-Bombshell », appareil privé le plus rapide du monde, qui termina son voyage de 32.000 kilomètres autour du globe, en battant de 12 heures 18 minutes et demie le record établi par Howard Hughes, en 1938.

L'avion, portant le nom de la femme du fabriquant des stylos sous-marins, « Edna », parti samedi à 17 h. 11 de La Guardia Field, arriva ce matin à 0 h. 6. Les appareils de cinéma, de radio et les photographes se mirent aussitôt en batterie pour enregistrer le premier record spectaculaire de l'aviation d'après guerre.

L'arrivée avait été prévue pour vingt heures et pendant quatre heures, la foule attendit stoïquement tandis que le « Bombshell » donnait, par radio, sa position.

CET HOMME EST-IL BIEN DUONG BACH MAI ?

Le 26 mars, la police parisienne arrêtait, rue Sainte-Anne, sur une plainte transmise de Saigon, l'agitateur Duong Bach Mai. Le prisonnier est actuellement interné à Djibouti.

Or, un hebdomadaire indochinois, « Images Actualités », dans son numéro du 27 avril, reproduisant la photo ci-dessus, prise dans les locaux de la police judiciaire, au moment de l'arrestation du 26 mars, l'accompagne du commentaire suivant :

« NOUS VENONS DE RECEVOIR, PAR LE DERNIER AVION, UNE PHOTO DE CELUI QUI A ETE ARRETE SOUS LE NOM DE DUONG BACH MAI. CETTE FOIS AUCUN DOUTE N'EST PLUS POSSIBLE. TOUS LES SAIGONNAIS QUI ONT CONNU DUONG BACH MAI POURRONT CONSTATER QUE CE N'EST PAS LUI QUI A ETE ARRETE. »

"LIBERTÉ" EST RENFLOUÉ

Tiré par douze remorqueurs il a regagné ce matin à 6 h. 30 son poste d'amarrage au Havre

LE HAVRE, 16 avril.
(Dépêche « Paris-presse ».)

LE « Liberté » a été remis à flot ce matin, et remorqué à son poste.

Parallèlement aux délicates opérations de remise à flot du paquebot, des travaux considérables ont été exécutés au quai Joannes-Couvert.

Il s'agissait, en effet, de constituer une souille sur laquelle puisse échouer le paquebot, à chaque marée basse, avec son tirant d'eau provisoire de 14 m. 50.

En trois semaines de travail, mené nuit et jour, les ingénieurs du port et leurs entrepreneurs ont réussi à constituer, sur la largeur désirée, une souille offrant une assise de sable, aussi régulière que possible.

Ces dispositions prises, le « Liberté » a pu être renfloué, ce matin, dans d'excellentes conditions.

A 4 heures, les travaux préparatoires commencèrent et à 6 h. 30, aidé de douze remorqueurs, le navire manœuvrait lentement dans la brume, sous les ordres du pilote Albert Guerrier et du commandant du navire, M. Lescaret.

Georges FERRY.

LE QUEEN ELIZABETH est immobilisé par le brouillard

SOUTHAMPTON, 16 avril. — Après avoir été immobilisé pendant vingt-six heures par un banc de sable, le *Queen Elizabeth* l'est maintenant par un épais brouillard qui ne lui permet pas d'accoster dans le port de Southampton.

Aux bureaux de la Compagnie, on déclare que le *Queen Elizabeth* tentera de venir à quai à la marée haute, vers 20 heures (G.M.T.), si le brouillard se lève au moins partiellement. — (*A. P.*)

Paris-presse en Afrique du Nord

(Suite de la première page)

tendit de prendre la parole. Depuis cette date et dans le cadre des résidences qui lui sont assignées, la légalité républicaine ne permet pas que l'on s'oppose à son activité, dans la mesure où elle ne menace pas directement les institutions de la République.

» Selon certains informateurs, il se serait laissé aller, lors d'une récente campagne électorale locale, à des propos d'une extrême violence. Je ne possède pas de rapport suffisamment précis sur la teneur de ses discours pour engager des poursuites ou demander au gouvernement de prendre des mesures. D'ailleurs, les candidats appuyés par Messali Hadj n'ont pas obtenu le succès escompté. Le retour du leader du P.P.A. à Alger n'a pas donné lieu à la moindre manifestation d'enthousiasme. Il est même vraisemblable qu'il a attiré, lors de ses dernières réunions, plus de curieux que de partisans. Quant à son parti, le Parti du Peuple Algérien, légalement dissous, il est vraisemblable qu'il ne manquera pas d'être à nouveau reconstitué sous une autre étiquette. Quelle sera alors l'attitude de la France ? Certainement pas de prendre des mesures de force mais plus simplement de laisser ce néo-P.P.A. se mesurer dans la lutte électorale avec les autres partis. Il faut, en démocratie, savoir accepter les risques de la liberté ».

Il n'en demeure pas moins vrai que se pose avec acuité un problème algérien qui dégénérerait vite en crise si un statut définitif et équitable n'était rapidement adopté par le Parlement.

Il serait utile et judicieux de le rechercher, ainsi que le déclarait le ministre devant une assemblée de notables kabyles, hors du danger de la grande utopie conservatrice, en éliminant une poignée d'aigrefins sans scrupules ou d'exploiteurs forcenés, dans l'esprit de la traditionnelle générosité de la démocratie française.

J. B.-M.

Au Conseil des ministres

(Suite de la première page)

M. Jules Moch a annoncé, d'autre part, que le paquebot *Liberté* avait été heureusement renfloué ce matin, à 8 heures, au Havre. C'est la plus grosse opération de ce genre qui ait été réalisée.

La gestion des entreprises nationalisées (Electricité et Houillères de France), ainsi que le non parution de notre confrère *L'Ordre* n'ont pas été évoquées au Conseil.

Le Conseil a entendu, enfin, une communication de M. Teitgen, qui assume l'intérim du Quai d'Orsay. Il a pris acte des difficultés survenues à la conférence de Moscou, mais il a été unanime à féliciter M. Georges Bidault des efforts qu'il a multipliés, à la fois, pour défendre les thèses françaises et pour concilier les différentes opinions exprimées par nos alliés.

Jusqu'ici, aux dires de M. Pierre Bourdan, peu de résultats tangibles ont été obtenus. M. Georges Bidault défend sa thèse sur la Sarre : « Revendication absolue et non conditionnelle. »

— Nous maintiendrons le principe de l'incorporation, a déclaré le ministre de l'Information.

Mme Goinaud

(Suite de la première page)

— A midi, tu seras seul pour déjeuner.

Entendu à l'instruction, le jeune Jean-Claude qui, cette fois, avait des souvenirs très précis, déclara à M. Jacquinot :

— Je me souviens maintenant fort bien de la conversation échangée ce soir-là entre mes parents :

» Mon père a dit à ma mère : « Je t'attends en bas et nous irons voir Stéphania Pranskha ensemble. Tu verras combien cette jeune femme, que j'ai connue en Pologne alors que j'étais prisonnier, a été bonne pour moi et tu comprendras quels souvenirs nous lient... »

Dans l'après-midi, on le sait, Goinaud signalait la disparition de sa femme au commissariat.

Toutefois, une indication recueillie par les policiers devait amener bientôt un témoignage nouveau, le témoignage même qui devait faire rebondir l'enquête. Ce fut celui du pompiste de la Patte-d'Oie de Gonesse, M. Bernard :

— J'ai vu, en effet, le 9 juillet, vers 21 heures, un camion piloté par Goinaud et je l'ai ravitaillé en essence. Sa femme était assise à côté du conducteur. Le camionneur, en me quittant, a prononcé ces mots : « Nous allons maintenant vers Senlis. »

Il ne restait plus aux enquêteurs, qui avaient ainsi réduit considérablement le trou qui se trouvait dans l'emploi du temps de Goinaud, qu'à découvrir l'endroit mystérieux où celui-ci s'était rendu en compagnie de son épouse. Ce résultat est désormais acquis et l'on sait que les fouilles entreprises ce matin, vers 8 h. 30, ont amené l'exhumation du cadavre de Mme Goinaud, « la disparue de l'avenue de Versailles ».

Le docteur Paul, médecin légiste, va pratiquer, cet après-midi, l'autopsie de la malheureuse.

Le commissaire divisionnaire Pinaud, l'officier de police Casanova et les enquêteurs de la brigade criminelle sont actuellement sur les lieux où ils procèdent à plusieurs constatations.

J. L.

LE CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
Véritable Night Club
Rendez-vous aux Champs-Elysées de l'élite parisienne et étrangère
Thés - Dîners - Soupers dansants

COLISEE - AUBERT-PALACE
RAINBOW PRODUCTION INC. PRESENTENT
Ingrid Bergman ★ Bing Crosby
DANS UNE RÉALISATION DE LEO MAC CAREY
Les Cloches de Sainte-Marie
RKO

A PIGALLE, LE CLIENT se fait rare...

(Suite de la première page)

Le truc est simple mais c'est tout de même une jolie trouvaille. Dès l'entrée un garçon de salle est venu annoncer au vestiaire le numéro de la table choisie et quand les clients se lèveront pour partir un autre garçon les devancera pour appeler discrètement ledit numéro.

Ce cabaret, dont la vogue est universelle, a su conserver son cadre aux lignes sobres et blanches. On n'y voit ni tentures, ni dorures, ni lumières torturées mais on y découvre un style de simplicité qui est comme l'harmonie du suprême chic. On n'y passe jamais la moindre attraction car l'assistance seule mérite de retenir l'attention.

Toutes les célébrités internationales tiennent à s'y montrer au moins une fois au cours de leurs séjours à Paris. Les maîtres de la politique y conduisent à danser les vedettes du cinéma. On y a écrit des pages d'histoire, scellé des alliances, éparpillé des fortunes.

On y voyait hier la sœur du roi Farouk dépenser un million, on y a vu des reines en rupture d'empire, on y voit parfois des policiers entre.. la mitraillette sous le bras.

Car, depuis que Pierrot le Fou, inoffensif et bon enfant, se promène à Montmartre, on semble prendre un malin plaisir à faire croire aux étrangers que le Paris nocturne est une manière de Chicago.

Mais, en dépit de ces mises en scène périodiques, le Paris nocturne persiste à s'amuser sans tapage. Et si les cabarets sélectionnés ne peuvent prétendre absorber la fringale dansante de tous les noctambules, il est d'autres boîtes de nuit d'une tenue moins rigide, boîtes qui ont donné à la capitale sa réputation de gaieté.

Cependant, les choses ont changé. A Montparnasse on ne trouve plus ces entralneuses, anciens modèles de peintres, dont l'érudition colorée avait un charme qui portait à boire, et on cite aux Champs-Elysées une boîte où les femmes non accompagnées ne sont pas admises. Il est vrai qu'il est toujours facile à une femme seule de solliciter devant l'entrée le bras d'un cavalier complaisant.

Par contre, Montmartre est resté dans la tradition. Les dames de petite vertu y avalent trop de métier pour risquer d'être submergées par la vague de pudeur et, puisqu'on avait peur des mots, elles ont simplement changé de nom. Elles sont devenues taxi girls. C'est une manière d'appellation contrôlée. Elles font partie du personnel et sont inscrites sur les registres de l'établissement.

Seulement elles sont tenues de faire partie du décor jusqu'à l'heure de fermeture. Alors, elles dansent, elles boivent et si parfois elles ne peuvent résister à l'appel nostalgique de la rue, le portier ne saurait le répéter car il possède assez de savoir-vivre pour ne jamais rien voir.

C'est ainsi que la rue Pigalle reste la rue Pigalle. Pourtant l'animation y est moins dense qu'autrefois et plusieurs boîtes fameuses accablées par des amendes vertigineuses ou des taxes trop lourdes ont dû fermer leurs portes.

La clientèle s'est raréfiée et lorsque le bilan de la Banque de France affirme qu'il y a moins de billets en circulation, c'est ici qu'on peut en premier lieu le constater.

En matière financière, le bâtiment, c'est le noctambule. Quand le noctambule va, tout va.

Pour l'heure, ce pauvre noctambule manque d'oxygène pour respirer à l'aise, mais ce n'est pas l'alcool qui le tue, c'est l'addition !

La foule, la foule compacte, agglutinée, n'apparaît plus que les samedis et dimanches soirs. Alors, les grands bals de Paris connaissent la frénésie endiablée des galas populaires.

Les basiliques du swing font le plein de leurs fidèles et jusqu'à l'aube les couples fanatiques mènent la chevauchée sacrée des sorciers zoulous.

C'est pourquoi on dit que la jeunesse s'amuse.

Pendant ce temps, les anciens, ceux d'avant l'âge du swing, échangent des adresses, les adresses des douze cents clandestins que la brigade mondaine a déjà dénombrés dans Paris.

(*Copyright 1947 by Charles Favrel and « Paris-presse ».*)

Viviane ROMANCE dans son meilleur rôle
La Colère des Dieux
AVEC Louis SALOU — Clément DUHOUR
AU NORMANDIE

Hélène ROBERT
chante aux dîners-spectacles du
PAVILLON de l'ELYSEE
avec ARLETTE MERRY
Jacques MOREL
et l'orch. COSTIA le plus beau spectacle
Fermé le lundi - Tél. ANJ. 29-60 et 85-10

CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85

Bourvil
PRIX A LA PORTEE DE TOUS

BOURSE DE PARIS (clôture) - 16 avril

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	82 20	82 30
5 % 1920	140 85	138 25
3 1/2 % Amort. 1942	94 10	94 10
3 % Amort. 1942	86 30	86 15
3 % Amort. 1948	85 95	84 55
7 % 1924	1.18900	d.19000
4 % 1939	76000	76000
Crédit Nation. janv. 1943	4925	....
Crédit Nation. déc. 1943	9126	....
S. N. C. F. 4 % 1941	993	972
Banque de l'Indochine	13200	13000
Crédit National	4200	4200
B. N. C. I.	970	970
Banque Paris-Pays-Bas	1460	1465
Banque Union Parisienne	1275	1298
Comptoir d'Escompte	1777	1777
Crédit Commerc. France	1148	1155
Crédit Industriel	1151	1170
Crédit Foncier France	2835	2800
Crédit Lyonnais	1805	1800
Société Générale	1850	1850
Société Marseillaise Créd.	1500	1455
Suez (action)	51030	50400
Suez (Société civile)	13900	13720
Ch. de fer Buenos-Aires	7090	7125
Métropolitain	705	....
Rosario Puerto Belgrano	2100	2125
Santa-Fé	10950	10875
Lyonnaise des Eaux	1200	1189
C. P. D. E.	1210	1210
Edison	1960	1899
Générale d'Electricité	2775	2750
Energie Industrielle	1180	1182
Radio-Electrique	248	245
T.S.F.	1545	1550
Union d'Electricité	562	560
Thomson-Houston	750	740
Dollfus-Mieg	....	34000
Fil. Fournies	1980	2000
Gillet-Thaon	370	365
Penarroya	2050	1975
Saint-Frères	1613	1600
La Soie	4220	4219
Gaz Lebon	3490	3250
Eclair. Chauff. Force Mot.	458	1125
Gaz et Electr. (Réunis)	560	540
Gaz France-Etranger	1370	1360
Aciéries de Longwy	1000	980
Aciéries de Micherville	1306	1340
Aciéries du Nord	615	615
Chant. Saint-Nazaire	1050	1010
Châtillon-Commentry	1110	1095
Citroën B	....	2245
Commentry-Fourchamb.	....	....
Constr. Locomotives	1219	....
Electro-Métallurgie	455	450
Seichimé	1161	1160
Fives-Lille	1470	1505
Pontgibaud	4715	4475
Aciéries de la Marine	570	575
Forges Nord-Est	752	748
Jeumont	750	722
Pont-à-Mousson	5200	5150
Denain-Anzin	2305	2220
Métaux	3250	3330
Peugeot	1282	1275
Schneider	2734	2656
Béthune	1819	1795
Charb. du Tonkin	2690	2680
Anichе	1520	1507
Courrières	527	526
Lens	650	650
Association Minière	2115	2100
Mokta-el-Hadid	13350	13175
Le Nickel	1230	1235
Quenza	9970	9995
Penarroya	1725	1725
Française des Pétroles	3525	3280
Gafsa	3890	3900
Phosphates Constantine	990	987
Air Liquide	930	930
Basse-Malétra	600	550
Ugine	1235	1225
Aubry	1400	1400
Olivet-Isieux	4600	4740
Kali-Sainte-Thérèse	2810	2775
Kuhlmann	1305	1296
Péchiney	1355	1349
Rhône-Poulenc	1825	1805
Saint-Gobain	4105	4100
Salines Djibouti	2500	2460
Port de Rosario	23800	23400
Chargeurs Réunis	5800	5705
Bédélicitine	12500	12500
Brasserie Quilmès	40000	39050
Brasserie du Maroc	4775	4700
Damoy	4520	4459
Lebray	1630	1705
Grands Moulins Corbeil	415	415
Grands Moulins Paris	225	235
Mumm	2745	2700
Nicolas	1780	1775
Oddo	28990	28980
Raff. Sucr. Saint-Louis	3425	3440
Raffineries Say	1355	1355
Saint-Raphaël	27710	27500
Sucreries Coloniales	1625	1620
Ciments Lafarge	18000	18000
Ciments d'Luguelne	720	700
Pollet et Chausson	2680	2650
Bergougnan	7090	7000
Caoutchouc d'Indochine	1900	1875
Cultures Tropicales	481	475
Dunlop	3430	3425
Plant. Hévéas	725	710
Terres Rouges	1225	1211
Chapal	....	4200
Coty	1175	1180
Nouvelles Galeries	1180	1140
Paris-France	2701	2790
Révillon	7650	7580
Librairie Hachette	3500	3450
Afrique Occidentale	6100	6100
Cie tédérale Colonies	1760	1720
Lyon-Madagascar	1305	1293
Marseille-Madagascar	12750	12365
Ouest-Africain	2745	2705
Entreprises (ité Gle)	990	1000
Travaux Marseille	2130	2090
Banque Ottomane	4250	4260
C. F. Franco-Canadien	27600	27600
Canadian Pacific	1400	1400
Central Mining	9000	9100
East Geduld	4700	4725
Geduld	2885	2575
Rio Tinto (nnité)	....	1850
Norvégienne de l'Azote	....	....
Egt Asiatique Danois	25550	25050

MARCHE DES COURTIERS

Albi	765	765
Brusy	219	209
Hotchkiss	2400	2430
Hutchinson	5750	5625
Michelin	9800	9100
Cambodge	1704	1681
Padang	2195	2170
Rubaron	8850	8850
Bastos	7025	7050
Cimsuez	1452	1435
Pernod	2020	2015
Monaco	13405	13660
Galeries Barbès	1200	1149
— — parts	261	d.275
De Beers	6950	7075
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2360	2400
Shell Transport	2010	2060
Franco Wyoming	2400	2350
Tanganyika	881	828

L'entrevue Staline-Marshall étape décisive de l'après-guerre

MOSCOU, 16 avril.

L'ENTREVUE Staline-Marshall marque le point décisif de la conférence. Les ministres des Affaires étrangères n'ont pas réussi à s'entendre sur une question qui, après l'élimination de la plupart des autres, est devenue la question centrale. Pour les Américains, un résultat certain serait déjà acquis si Marshall repartait pour les Etats-Unis avec le « pacte de garantie » contre une nouvelle agression allemande, accepté par les quatre Grands, selon la formule américaine.

Washington se trouverait ainsi libérée de ses principales préoccupations en Europe et pourrait aborder en toute liberté les discussions sur l'Extrême-Orient et l'aménagement du Proche-Orient où l'Amérique du Nord est devenue héritière de l'Angleterre.

Le contact direct entre Marshall et le généralissime soviétique a d'autant plus d'importance qu'en dehors de la question de la conférence de Moscou elle-même, les deux hommes n'ont pu éviter un échange d'idées sur une question qui domine en ce moment toutes les relations internationales : la nouvelle politique stratégique des Etats-Unis inaugurée par le discours du président Truman.

Il est à noter que Staline s'est fait assister par Molotov et par deux interprètes, tandis que le général Marshall s'est contenté de se faire accompagner par Charles Bohlen, chef de la section de l'Europe de l'Est au Département d'Etat, qui avait déjà fait l'interprète de Roosevelt aux conférences de Téhéran et de Yalta, mais que celui-ci navait pas utilisé dans ses conversations nocturnes avec Staline.

Marshall et Staline ont deux points communs. Tous deux n'aiment pas les longs discours et si l'entrevue n'a pas duré plus d'une heure et demie, « la densité » des échanges entre les deux hommes qui ont réservé leur rencontre pour le moment où la conférence se trouverait dans une impasse. Leur entrevue peut représenter un tournant décisif dans l'histoire de l'après guerre.

Copyright by « Paris-presse » 1947.

Attentat manqué à Londres

Une bombe de grande puissance devait faire sauter un bâtiment du Colonial Office

LONDRES, 16 avril. — Une bombe a été découverte, très tôt ce matin, dans les locaux de « Dover House », annexe du Colonial Office à Whitehall. Ce bâtiment n'est pas éloigné du numéro 10 Downing Street, résidence du premier ministre.

On croit que l'engin a été déposé dans la soirée d'hier, peu après le départ des employés, dans les lavabos des dames, situés au sous-sol, ce qui laisse présumer que l'auteur de l'attentat manqué serait une femme.

La bombe a été enlevée ce matin par des spécialistes de Scotland Yard. Elle était composée de vingt-six baguettes de gélinite et la mèche avait été allumée. On ignore pourquoi la flamme n'a pas gagné le détonateur.

De l'avis unanime des experts, si l'engin avait explosé, il aurait pu détruire toute l'annexe du ministère des Colonies.

Des instructions ont été immédiatement données aux autres ministères, en vue d'une fouille méthodique de leurs locaux et d'un contrôle minutieux de l'identité des visiteurs.

Quatre fonctionnaires de Scotland Yard ont été chargés de l'enquête.

On ne manque pas de faire un rapprochement entre ce projet d'attentat et l'exécution de Dov Groner. D'ailleurs, des bruits circulent à nouveau, selon lesquels les organisations terroristes juives sont décidées à mener le combat contre la Grande-Bretagne hors de la Palestine. — (*A.P.-A.F.P.*)

Le directeur du service d'information américain à Moscou démissionne

MOSCOU, 16 avril. — A la veille de son départ pour Washington, où il va remettre sa démission, M. Armand D. Willis, directeur du service d'Information des Etats-Unis à Moscou, a accusé certains éléments spécialistes de la haine » d'exercer leur influence au sein de l'ambassade des Etats-Unis en Russie et de torpiller toutes les tentatives d'améliorer l'échange d'informations et les relations culturelles entre les deux pays.

M. Willis présentera un rapport à son arrivée aux Etats-Unis.

Il accuse un certain nombre de fonctionnaires éminents de l'entourage de l'ambassadeur Bedell Smith de l'avoir empêché, lui Willis, de remplir sa mission au nom de l'Office d'Information Internationale dépendant du Département d'Etat. Ces fonctionnaires contrôlent les transmissions de l'ambassade et ont systématiquement supprimé toutes les informations un tant soit peu favorables à l'U.R.S.S.

ravitaillement

PERIGUEUX SANS PAIN

LIMOGES, 16 avril (dépêche *Paris-presse*). — Comme à Sarlat, comme à Bergerac, comme dans tant d'autres localités de la Dordogne et des départements voisins, le pain a manqué hier à Périgueux.

◆◆

Les pommes suisses à 49 fr.

Le prix de détail des pommes importées de suisse est fixé par arrêté préfectoral à 49 francs le kilo dans le département de la Seine.

Vos rations

Viande 175 gr. de conserves de viande à tous les consommateurs contre le DC d'avril.

100 gr. de produits de charcuterie contre le DO d'avril.

200 gr. de supplément aux J3 contre DM d'avril et 100 150 et 200 gr. de supplément aux travailleurs de force T2, T3, T4 contre les tickets spéciaux 1, 2 et 3 de la feuille d'avril.

100 gr. de cheval aux E et J1 contre A21 ; J2 et J3 contre B21 ; M, C, V contre C21 denrées diverses d'avril.

Prorogation. — DF d'avril donnant droit à 100 gr. de charcuterie.

E et J1, A20 ; J2 et J3, B20 ; M, C, V, C20 donnant droit à 100 gr.

MAIZENA
350 gr. de tickets de pain

courses

Résultats du Tremblay

PRIX MARCION

1. Baldaquin (M. Larraun)(103) G. 160
à M. G. Masquilier ..... P. 42
2. Pralognan (L. de Brabant)(104) P. 58
3. Moustel (F. Rochetti) (103) .. P. 28
1/2 l., 1 l. 1/2, 1 l. 1/2
Durée : 2'20"
N. pl. : 102, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 115.

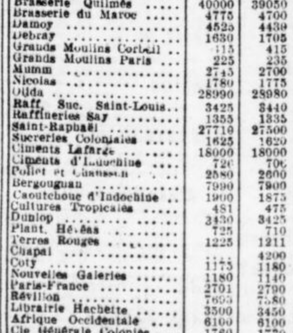
PRIX VESUVIAN

1. Trombboniste (G. Heuzé) (209) G. 72
à M. G. Courtois ..... P. 20
2. Lorenzaccio (R. Maxwell) (212) P. 15
3. Capduse (N. François) ..... P. 16
1/2 l., c. tête, 1 l. 1/2.
Durée : 2'8"4/5.
N. pl. : 203, 204, 207, 210, 211, 214, 215.

PRIX PERDITA

1. Plante Verte (R. Perret) (303) G. 216
à M. W. Cunnington ..... P. 104
1. Amalthéia (C. Maire) (314) .. G. 111
à M. J.-P. Cornet ..... P. 62
2. Black Out (R. Bertiglia) (317) P. 62
3. Rangoon (S. Chauveau) (321) P. 46
Dead-heat, 1 l. 1/2, 1/2 l.
Durée : 1'57"3/5.
N. pl. : 301, 306, 307, 308, 309, 311, 312, 313, 316, 318, 322, 324, 325.

mots croisés



PROBLÈME N° 559

HOR. — I. Réprimande. — 2. Affliction. — 3. Ville d'Italie. Difficile. — 4. Saint pyrénéen. Déesse. — 5. Solitaire. Choisi. — 6. Enlève. A l'est de l'Europe. — 7. Consentement. Textile. Conjonction. — 8. Accident désagréable. — 9. Femelle de ruminant. Coule en Irlande. — 10. Sans éclat. Préposition.

VER. — I. Elle représente tout le monde. — II. Réduire en parcelles. En Croatie. — III. Chose latine. Epouse. — IV. Considération. Lié. — V. Note. D'un pays d'Europe. — VI. Cours d'eau. Initiales d'un surintendant des Finances. Lui. — VII. Théologien musulman. Chargés. — VIII. Ventilées. — IX. Femme à la mode. — X. Elever. D'un auxiliaire.

Solution du problème n° 558

HOR. — 1. Malenpoint. — 2. Amical. Fer. — 3. Lâcheur. Ta. — 4. Lièvres. — 5. Trial. Pi. — 6. Ana. Ulémas. — 7. A. T. (André Theuriet). Sévère. — 8. Suie. Séné. — 9. Atone. Rinc. — 10. Cens. Salta.

VER. — I. Mal. Rà. Sac. — II. Amal. Nante. — III. Licitation. — IV. Echer. Ens. — V. Naevius. — VI. Plursies. — VII. Relèvera. — VIII. If. Ménil. — IX. Net. Parent. — X. Trévise. Où (officier d'académie).

Aux amateurs du turf
A partir d'AUJOURD'HUI nos lecteurs trouveront dans notre édition
7e COMPLETE
Une documentation détaillée
sur les courses du lendemain
Un compte rendu complet
des courses du jour

L'AUTOMATIC Sélection — Dte FRANCE ET ETRANGER
UN CADEAU ORIGINAL L'APPAREIL-BIJOU DE BEAUTÉ DE LA FEMME ÉLÉGANTE
Démonstration et Vente au détail chez
LANCEL 8, PL. DE L'OPÉRA 3, Bd DES ITALIENS
Un ingénieux mécanisme invisible, semblable à celui d'une montre, par une simple pression des doigts, réalise l'épilation automatique et sans aucune douleur.
Vente en gros - Province et Exportation — Ecrire à SELECTION 41, rue François-1er - PARIS Balzac 15-80 - 15-90

APRES LA BAISSE... DES SOLDES
LES MEUBLES SOLIDES ET DE BON TON
YVON
57, Faubourg Saint-Denis - PARIS - (Strasbourg-Saint-Denis)
VOUS OFFRENT pendant 15 jours seulement
300 CHAMBRES A COUCHER A PARTIR DE..... 14.900
500 SALLES A MANGER A PARTIR DE..... 18.900
800 COSYS A PARTIR DE..... 4.900
UNE VISITE S'IMPOSE
57, Faubourg Saint-Denis - PRO. 97-13

MICHEL, 6, PL. MADELEINE
(Pas en boutique - 2e étage) - PAIE BEAUCOUP PLUS CHER
BIJOUX, ARGENT ERIE - BRILLANTS, etc... EXPERT GRATUIT

De l'essence pour les autos
Oui, de l'essence pour les autos — mais pour les briquets, le combustible spécial FLAMIDOR ! D'une odeur agréable, sans ratés, sans fumée, FLAMIDOR, c'est la Santé du Briquet !
Présenté en flacon gradué avec bouchon verseur indépendant.

La Chambre Syndicale Nationale de la Parfumerie en détail en collaboration avec le groupement syndical de l'**Union des Parfumeurs de France** organise, pour le dimanche 20 avril 1947, dans les salons de l'Hôtel Lutetia, une grande manifestation au profit de la caisse d'entraide des sinistrés de la corporation. Un banquet sera donné sous la présidence de M. le Ministre du Commerce ; il sera suivi d'un bal de nuit agrémenté d'intermèdes variés.

Au soir de durs combats l'éléphant de Pyrrhus
Trompait sa soif avec trois cents
CACHOUS GALLUS.

FOIRE DE PARIS

Du 10 au 26 mai, le nombre des visiteurs venus de l'étranger pour visiter la Foire de Paris sera plus considérable encore que l'année dernière.

Déjà sont annoncés un groupe important d'industriels et de commerçants danois, plusieurs groupes anglais, de nombreux visiteurs suisses, belges, hollandais, tchécoslovaques, etc... Il n'est pas jusqu'à l'Amérique qui ne se préoccupe d'envoyer à Paris de nombreux acheteurs pour y passer en revue les progrès de l'industrie française.

Ainsi s'affirme de plus en plus le caractère nettement international de la Foire de Paris qui est incontestablement aujourd'hui la plus grande manifestation économique de l'Europe.

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
à 20 heures 30 au PALAIS DE CHAILLOT
Au programme : Spectacle de Variétés
ENTREE LIBRE

FAUTEUILS CUIR
depuis 10.500 francs

33, Faubourg St-Antoine, PARIS
RUBIN Frères
Métro Bastille
DANS LA COUR A GAUCHE

RECHERCHONS
PAPIER ALUMINIUM
soit en feuilles, soit en rouleaux soit en petit format
Sté GALLUS 50, rue de Turenne Paris. Tur.85-06/07

Les Etablissements MARBILUX
37, avenue de Foch
NICE (Alpes-Maritimes)
peuvent livrer immédiatement toutes fournitures électriques, articles sport, frigidaires, bouteilles isolantes, thermos, articles de ménage.
Demander catalogues et photos

Déménagements PARIS-PARIS et la France
GRANDE BAISSE - 1/2 TARIF
32, r. Damrémont Paris - Mon. 77-33 Royal-Rapide

PRETS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIETAIRES. Adressez-vous à :
CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST
"C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS
La plus ancienne en France des sociétés de crédit à forme mutuelle

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

ROUFF® - Détective
Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

DEVY Détective
Tpules missions priv

REIMS-ROUBAIX, rencontre capitale...

mais combats sévères entre les clubs en danger

● Les cinq journées du championnat de Division nationale qui restent à disputer compteront, sans doute, parmi les plus intéressantes de la compétition.
● Elles décideront de la première place et des quatre clubs qui joueront la saison prochaine en seconde division.
● Toutefois, il est possible que, dimanche soir, certains clubs soient fixés sur le sort qui les attend en ce qui concerne la relégation.
● On jouera demain et dimanche, et les affiches des deux jours sont fort attrayantes.
● Demain, à Reims, l'opposition du onze rémois avec celui de Roubaix vaudra le déplacement.
● Ces deux clubs sont seuls en tête, mais Reims vient d'accuser de sérieux signes de lassitudes, tandis que Roubaix démontrait un net retour en forme.
● Si l'attaque champenoise a retrouvé une bonne partie de l'efficacité qui lui a permis de porter son équipe à la première place, le Stade de Reims peut espérer, jouant chez lui, prendre au moins un point. Sinon, Roubaix sera seul leader demain soir.
● Lille et Strasbourg, seconds, et aptès à profiter de la moindre défaillance des deux premiers, paraissent vainqueurs certains, demain. Le L.O.S.C. de Montpellier, Strasbourg de Cannes.
● Grande bagarre parmi les « mal classés », au Havre, entre le H.A.C. et Nancy; à Sète, entre le F.C. Sète et les Girondins; à Rouen, entre le F.C. Rouen et le Racing de Paris; à Lens, entre le R.C. Lens et St-Etienne.

Lucien GAMBLIN.

Diouf n'est pas pressé...

L'équipe Bretonnel, finaliste samedi à Tunis, prit le train ce matin pour Marseille où un avion l'emmènera en Tunisie. Seul Diouf manquait au rendez-vous. Il arriva flegmatique, pas pressé, avec vingt minutes de retard. Fort heureusement, comme commandé, un autorial était là. Et Assane pourra ainsi rejoindre ses camarades à Lyon. Dormont boxera Annaloro; Le Bellanger, Kid Aldo et Assane Diouf, Young Yvel.

MOUGIN, chrysalide qui devient papillon

On a un peu boudé Robert Negretti, hier soir, au Central, quand au septième round de sa rencontre avec Jean Mougin, il leva la main et se réfugia dans son coin en secouant la tête. C'est se montrer bien exigeant, car Negretti avait tenu tête de son mieux, bien que largement dominé. Mais il n'avait plus rien à espérer que se faire mettre k. o. Son geste de renoncement a été raisonnable.

Le Manceau Bernard Dodin l'a emporté sur Louis Orsini. Maurice Cleuta voulut se battre et tomba sur un bec avec Gilbert Stock.

◆ *Lahoucine est rentré ces jours-ci d'une excellente tournée au Portugal et en Espagne, où il battit notamment Beny Lesi, Pascal Garcia et Bonetti. Prochain combat le 4 mai, à Marseille, contre Valentini.*

« L'Italie ? Première nouvelle ! » nous dit André LEDUCQ

— J'ai été surpris, nous dit ce matin André Leducq, de lire dans la presse que j'allais remplacer Antonin Magne comme directeur sportif au Tour d'Italie. C'est une première nouvelle. Personne ne m'en a parlé. En tout cas vous pouvez dire que si j'avais été sollicité, ce qui n'est pas le cas, j'aurais refusé.

Un k. o. de plus à l'actif de NILSSON

GOETEBORG. — Hier soir, à Goeteborg, le Suédois John Nilsson a battu, par k.o., à la 7e reprise, le Belge Georges Gilbert en une rencontre de poids mi-lourds prévue en huit reprises de trois minutes.

Match France-Angleterre 3 mai, à Highbury

Les amis de l'équipe de France organisent pour leurs adhérents un voyage à Londres, départ 2 mai matin, retour 4 mai soir. Prix : 7.900 fr. Inscriptions. Wagons-Lits (B. I. V. F.), 14, boulevard des Capucines, Paris. — Places limitées.

PALAIS DES SPORTS
8, Boulevard de Grenelle

8e Journée de ROLLER-CATCH
EUROPE-U. S. A.
(HOMMES ET FEMMES)
TOUS LES SOIRS, à 20 heures 45
Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 ; 10, Fg Montmartre, TAI. 70-80 ; Wagons-Lits, OPE. 61-30.

"Être du «Tour» Ambition du Lillois De Vreese

(De notre env. spécial R. MELLIX)

LILLE (par téléph.). — Nous avons trouvé chez lui, à Marquette, près de Lille, Alphonse De Vreese, qui venait d'être fêté par l'état-major de la section cycliste du Lille O.S.C., son président M. Marin, et son secrétaire, M. Hennion, en tête.

— J'avais crevé avant Laon, nous dit-il, puis j'étais tombé entre la frontière et Boussu ; à chaque fois j'étais revenu facilement. Quel dommage que je me sois trompé à l'arrivée en sprintant, alors qu'il y avait encore 1.500 mètres à couvrir ; après cette erreur, mes adversaires se sont méfiés de moi.

— Quels sont vos objectifs, maintenant ?

— Je tiens absolument à me confirmer, Paris-Tours m'en donnera peut-être l'occasion. Pour l'instant, je disputerai, dimanche, une épreuve régionale à Saint-Quentin. Mais mon rêve depuis toujours, monsieur — je fais du vélo depuis l'âge de 11 ans, je participais à l'époque à des courses de non licenciés — est d'être sélectionné pour l'équipe nationale du Tour de France. Je ferai l'impossible pour atteindre ce but. Il me plairait aussi de courir le Grand Prix des Nations, car je suis avant tout un rouleur.

Une grande désillusion

Devant un BAKSI seulement puissant, WOODCOCK est surclassé!

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

LONDRES (par téléph.)— Le combat d'hier a peut-être marqué le tournant de la carrière de Bruce Woodcock, mais certainement pas dans le sens que le prévoyaient ses compatriotes. Le champion anglais, loin de faire un pas décisif vers Joe Louis et le championnat du monde, a effectivement reçu une punition si terrible des poings de Joe Baksi qu'il en ressentira vraisemblablement les effets pendant un temps plus ou moins long.

TROIS FOIS A TERRE AU PREMIER ROUND, DEUX FOIS AU SECOND, SE REMETTANT DEBOUT ON NE SAIT TROP COMMENT, TANT IL ETAIT EPROUVE, CE FUT, PENDANT CES DEUX REPRISES, NON PAS UN COMBAT MAIS UN VERITABLE MASSACRE, CAR ENTRE LES CHOCS, WOODCOCK, A CHAQUE COUP DE BAKSI, FUT PROJETE EN AVANT, EN ARRIERE, DE COTE, DANS LES CORDES ; IL AVAIT ENCORE DES REFLEXES MAIS RESTAIT SANS FORCE...

Je vois encore le poing droit de l'Américain rentrer à l'estomac de Woodcock, comme dans un coussin, lui coupant la respiration ; puis un swing du droit renvoyait la pauvre tête de Bruce sur un crochet du gauche ; et l'Anglais traversait tout le ring, les jambes flageolantes, ne retrouvant son équilibre qu'en rebondissant dans les cordes. Il y eut de nombreux incidents de ce genre.

Et toujours Baksi avançait à pas comptés sur lui, avec le même rythme du début du round jusqu'à la fin. Il marchait en balançant les épaules, tel un ours, lançant ses poings comme les pattes de cet animal, et avec la même force féroce, brutale.

Au septième round, Baksi, sérieux jusque-là, sourit des réactions de Woodcock. Celui-ci se rendit-il subitement compte de l'inutilité de ses efforts ? Il marqua un temps d'arrêt et la cadence de l'Américain prédomina de nouveau. Et voyait cela, l'arbitre arrêta le combat. Mieux eût valu, pour la boxe, qu'il le fît plus tôt !

André Famechon battu

André Famechon, qui disputait une belle avec Billy Thompson, a été battu plus nettement que la dernière fois. Moins agressif qu'il y a une quinzaine, il s'est efforcé de tenir son adversaire à distance, du gauche, pour essayer d'éviter, avec juste raison, le combat de près où l'Anglais excelle. Mais il manqua de mordant et Thompson arriva néanmoins à ses fins. Alors, au lieu de batailler et faire preuve d'action, Famechon avait tendance à tenir ; tandis que son adversaire toucha, lui, vigoureusement aux flancs, le Français était tellement préoccupé à jouer du gauche qu'il en oublia son droit.

Ce n'est qu'au dernier round — la rencontre ne comportait encore que huit rounds — qu'André fut lui-même.

Famechon a l'excuse d'avoir été privé du service de son manager, Brugnon qui, venant de Bruxelles, n'arriva à Londres que bien après la réunion.

Les FAMECHON en Belgique

André et Emile Famechon ont donné leur accord de principe pour rencontrer respectivement Kid Dussart, champion d'Europe, et Jean Cornélis, au cours d'un gala en plein air qui se déroulera au stade Raucou de Liége, le 4 mai.

Joe Louis, prêt Zale, nébuleux

NEW-YORK (par câble). — De **California**, le manager de Joe Louis câble : « Si Baksi veut nous boxer, nous sommes prêts. »

La préférence manifestée par Zale de boxer Graziano plutôt que Cerdan a naïvement révélé que le manager du champion répondait de manière normande à Lew Burston qui venait de lui dire que Graziano était un adversaire plus facile pour Zale que Cerdan : « Je n'ai rien dit de semblable, mais vous êtes libre de penser comme vous voulez. »

Le manager de Zale doit avoir des ascendants chinois !

S. STEVENS.

Leur avis

TOM HURST, manager de Woodcock. — « *C'est le premier punch qui est la cause de tous les malheurs ; Bruce va se reposer et nous essayerons de nouveau. J'aimerais que ce fût encore contre Baksi ; car Bruce a appris sa leçon et on ne l'attrape jamais deux fois* ».

BAKSI. — « *Woodcock est dur et courageux ; mais, son droit, tant vanté, ne m'a jamais fait mal. Ce qui m'a étonné, c'est qu'il a pu se relever aussi souvent* ».

Colonel Eddie EAGAN, président de la Commission de Boxe de New-York.— « *Je ne suis pas matchmacker, mais soyez assuré que si un organisateur mettait en vente le nom de Baksi comme challenger de Joe Louis pour le titre, je ne m'élèverais pas contre* ».

HAWKINS comme CERDAN attend la réponse de ZALE

LONDRES (par téléph.) — En panne sur Queen-Elizabeth, *Jo Longman arriva* in extremis *à Harringay pour la rencontre Baksi-Woodcock, ainsi que Joe Villa, manager de Gus Lesnevitch, lequel faillit bien s'être déplacé de New-York pour ne rien voir du combat.*

Longman attend aujourd'hui ici, avec Nat Rogers, la réponse de Tony Zale à propos du championnat du monde avec Cerdan, que Mike Jacobs voudrait bien faire disputer le 6 juin au Yankee Stadium. Mais à midi, aujourd'hui, New-York n'avait rien à signaler au matchmaker Rogers.

Cet après-midi, ce dernier rencontre Baksi et son manager, au sujet du championnat avec Joe Louis. Il apparaît que Jack Solomons est également intéressé par la réponse de Zale, car il semble toujours envisager la possibilité d'un combat Cerdan-Hawkins à Londres.

Longman et Rogers comptent partir pour Paris demain. — C.-W. H.

Cerdan reviendrait défendre son bien devant Hawkins !

✦ Ce matin, Gilbert Benaïm laissait entendre qu'il avait l'espoir d'organiser, au Palais des Sports, le championnat d'Europe des poids plume, Al Phillips-Ray Famechon, à la fin de mai.

✦ Jo Longman sera à Paris demain. Dans ses valises, il ramène les contrats de Ray Sugar Robinson et du poids moyen américain Kronovitz. Ces deux boxeurs d'outre-Atlantique boxeront en plein air au mois de juin, à Paris.

✦ La date limite du délai fixé à Cerdan pour rencontrer Hawkins, titre européen en jeu, est le 31 mai. On pense que Cerdan ne se laissera pas détrôner sans combattre, et qu'il viendra à Paris le mois prochain... (Longman dixit.)

✦ Robert Charron a déclaré qu'il voulait être le premier à rencontrer Robinson. Mais Dauthuille manifeste et... réclame une priorité. — André BOURRILLON.

Demandes emploi 30 fr.

Chef comptable, longue pratique, sérieuses références, demande situation. Ecr. COMPTANT 211.408 rue Vivienne, 17, Paris.

J. F. 24 ans sy. B.E. ch. empl. écrit, « Paris-presse », n° 166.

J. H. 26 a. exc. réf. b. prés. lic. lettres, habit. rédac statis. dém.

SECRÉT. PARTICUL.

Ecrire « Paris-presse », n° 112.

M. 33 a. b. instr. et prés. 10 a. contr. industr. chim. chere. empl. « Paris-presse », n° 2.0.

Dame 59 a., act. tiend. int. 1-2 pers. cuis. mén. Paris seult. Réf. Marie, 7, pl. Paul-Painlevé, 5e.

Comptab. dipl. ch. emploi demi-journée. Ecr. COMPTANT 211.403 rue Vivienne, 17, Paris.

Ex-direct. et secrét. génér. 49 a. gr. exp. suscept. org. ou réorg. ts serv. ch. sit. de ind., de prof. Accept. essai «Paris-presse», 182

Chauffeur tous permis trausports en commun cherche place. S'adresser Service de la main-d'œuvre. BELFORT, visa n° 42.

Chauffeur permis 1918, sér. réf. habitant Passy, demande place. Ecrire « Paris-presse », n° 181.

Secr.-taire sténo-dactylo expérim. cherche emploi. H. Vaillon, 77, rue du Hameau, Le Plessy-Robinson.

Ajust. dirct. sér. réf. lib. 4 j.sem. ch. empl. entr. atel. mag. bût. per. cond. T.P.L. «Paris-presse», 167

J. F. sténo-dact. sach. rédiger, ch. empl. secrét. 2-3 soirs p. sem. ap. 18 h. 30. Ec. «Paris-presse», 205

Offres d'emplois 130 fr.

COURTIERS-IERES photos, dem. conditions nouv. à ARPHOT, 66, Bd Sébastopol.

NÉGOCIATEURS demandés pour divers services. ROBERT, 11, r. de Châteaudun.

DESSINATEUR ÉTUDE

appareillage électrique. Se présenter C. G. R., 51, rue Lacordaire, Paris (15e).

NÉGOCIATEURS professs. demandés pour services cafés, alimentations pavillons, G. com., 27, r. Turbigo. GUT. 57-78. Bonnet.

DESSINATEURS

Petites études. Mécan. de précision E.B.T. 82 r. Curial, 19e. Mc Crimée

PEINTRES en VOITURE dem. b. rétr. Garage, 61, rue Lauriston.

Import. Sté accessoires auto et industrie région banlieue Paris Sud-Ouest demande une

SECRETAIRE DACTYLO expérim. pr service technique ay. tenu emploi simil. ds organisat. industrielle. Ecrire seulement nº 8.608, PUBLICITÉ G. SWEERTS 36 ter, r. Tour-d'Auvergne, 9e tr.

Belle **DAMES** situation à très actives, pour présentation. JOUBERT, 5, rue Mayran.

ON DEMANDE

1) ACHETEUR METAL-LURGIQUE

jeune et actif au courant décolletage fonderie. Ecr. av. référ. DUCELLIER, 23, r. Alex.-Dumas.

J. bon. 25 a. env. réf. comm. pari. couram. anglais. Pas se prés. Ecrire EXPORT, 5, rue Daunou.

On dem. vendeuses pour robes et manteaux. Sit. stable, tr. sér. réf. exig. Franck, 4, rue Pierre-Picot.

DACTYLO-factureire est dem. pr Sté La Flore, 34, r. Bagnolet, 20e

Compagnie anglaise d'assurance dem. 1° Sténo-dact. rapide, 9.500 à 10.300 : 2° Jeune rédacteur tarificateur. Salaire sel. cap. Sem. 5 j. Continuel. 31, rue Blanche.

On demande jeune fille sérieuse, bonne à tout faire, pour café, logée, nourrie. S'ad. COUVIGNOU, 57, r. de l'Ermitage, MEN. 65-30.

Sté Cale Paris-St-Lazare rech. aide-compt. H. ou F. libre de suite tr. capab. Ecr. av. réf. Mérault, 3, r. Fauvelles, Courbevoie, q. tr.

Cherche ouvrières supérieures. Favorite, 27, rue Château-d'Eau.

On dem. une sténo-dactylo-factu-rière expér. Se prés. Sté Parish, 166, av. Neuilly, Neuilly-s.-Seine.

On dem. bne à tt faire sach. cuis. tr.b.gag. réf. exc. Se prés. 11-13 h. Sauvanet, 2, r. Lespagnol. Eur. 52-01

Dem. Représentants actifs, visit. restaurants, TRI. 12-24, 9 à 12 h.

Impte Sté Commerciale Paris St-Lazare rech. sténo-dactyl. expér. active, bonne prés. rémunération intér. Ecr. av. réf. Mérault 3, r. des Fauvelles, Courbevoie, q. tr.

On dem. bonne sténo-dactylographe connaissant très bien l'allem. Ecr. av. référ. THIBAUD GIBBS et Cie, 22, r. de Marignan, Paris

Ch. dessin. étude exp. tabl. Centrale, Ec. Sofel, 10, r. Pépinière.

On demand. 1 tr. bonne vendeuse essayeuse GRE. 21-10.

Rech. employé bur. lib. suite, nét. compt. Nbs. Sacs, 74, r. Ammines

Compagnie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes recherche d'urgence

Jeunes **AJUSTEURS-MONT.** ayt C.A.P. ou apprentissage sérx, dégagés oblig. militaires, Cantine. Coopé. Avantages socx Ne pas se présenter écrire Chef du Personnel

On demande bonnes OUVRIERES en CONFECTION DAMES : pièce entière - pour remplir fonction de cadre en vue mise en route nouvel atelier (rue de Cléry) suivant méthode moderne. S'adresser : Mlle VERMERSCH C. I. O., 43, rue de Courcelles, PARIS (8e).

COURTIERS en PUBLICITÉ de valeur pour voyag. tte la France. Gros gains. Se présent. : P. C. P., 94 rue LAFAYETTE, de 10 à 12 h.

Compagnie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes recherche d'urgence

1) AJUSTEURS-OUTILLEURS spécial. en outils à découper.

2) TOLIER-FORMEUR

dégagés oblig. militaires, Cantine, Coopé, avantages sociaux. Ne pas se présenter écrire Chef du Personnel

On demande bonnes OUVRIERES en CONFECTION DAMES : pièce entière - pour remplir fonction de cadre en vue mise en route nouvel atelier (rue de Cléry) suivant méthode moderne. S'adresser : Mlle VERMERSCH C. I. O., 43, rue de Courcelles, PARIS (8e).

COURTIERS en PUBLICITÉ

voyag. tte la France. Gros gains. Se présent. : P. C. P., 94 rue LAFAYETTE, de 10 à 12 h.

Belle **SITUATION** à saisir pour jeune homme sérieux, présentant bien, ayant bonne instruction générale, pour service de publicité. Ecrire avec références à M. Courson, 2, rue Laffitte, Paris (9e).

I RECTIFIEUR-OUTILLEUR

3 AJUSTEURS-OUTILLEURS

pr ajustage et montage mach. automat spéciales (P2 ou P3)

3 OUVRIERS spécialisés

pour mach. à compresser charbon (trav. facile) Se présent. Sté des Pilès WONDERS, 77, r. des Rosiers, St-OUEN, 5 min. Pte Clignancourt (ligne de Bus 38 s'arrêtant à la porte). Se présenter au Bureau du Personnel.

COUTELIER

Se prés. Rougier, 116, r. du Temple

1) EMPLOYÉ APPROVISIONNEMENT RECEPTIONNAIRE

2) 2 JEUNES COURSIERS

de magasin. Avantag. soc. Cantine. Se prés. les jours. 86. Electricité MORS, 19, r. Cordelières (13e)

PREMIÈRES ESSAYEUSES et RETOUCHEUSES COUPEURS et COUPEUSES

bien rétrib. demand. par Maison de Couture. Ecr. 3607 Publicité Sweerts, 36 ter, r. Tour-Auvergne

On demande **ALÉSEURS** sur aléseuses Universelles **FRAISEURS** OUTILLEURS **AJUSTEURS** TRACEURS **TOURNEURS** Professionnels **DÉCOLLETEURS** Professionnels **CHAUDRONNIERS** Cuivre.

Se prés. av. référ à partir 9 h. sf samedi Anc. Ets Sautter-Harlé, 2e av. de Suffren, Courbevoie. q. tr.

DESSINATeur **EXÉCUTION**

Une **AIDE-COMPTABLE** commerciale

Une **AIDE-COMPTABLE** industrielle.

Une **EMPLOYÉE** aux écritures, connaiss. facturation. Se présenter Sté des PILES WONDERS, 77, r. des Rosiers, St-OUEN, 5 min Pte Clignancourt (ligne de Bus 38 s'arrêtant à la porte). Avantages sociaux. Cantine.

Représentations 180 fr.

Représentants dés. visitant magasins chaussures pr vente pantoufles rapids. Paris, départements. Ecr. ZAGROL, Havas, Bordeaux.

Importante fabrique eau cologne, lavande, etc., rech. représent. tr. introd. chez grossistes, détaillants Paris, province. Bonnes condit. Ecr. réf. CHANCEL-DUSSERE, 184, rue Nationale, Lille.

Organisation, prospection à domicile ch. maison Editions suscept. fournir romans populaires. Ecrire SERMO, Havas, BORDEAUX.

Jeune négociant retiré affaire allment. en gros actif, bien placé sur places Nice et Marseille, rech. relations d'hombre du milieu com. ch. imp. usine française prod. alim. p. représent. ou Agence Générale pour rég. Havas 0.158, Marseille

Vins libres à part, 69 fr. le litre rendu client. Représ. demandés. Marnière, 5, r. Godot-de-Mauroy.

Autos,motos,vélos **180 fr.**

RIMCA 5 ,C. I. tr. belle. LEGER 73, av. de Versailles. Jas. 95-10.

Cherche Diesel pour camionnette. Faire offr. Lunchs, 3, rue Chaillot

402 état impecc. pneus mécanig. Tri. 23-27 heur. ouvr. exc. samedi

Vends à part, DELAHAYE 135 décomp. impecc. Pne neufs. Bel. 39-16

On demande Jne Fille 20 à 30 ans vendeuse nouveautés, sérieuse référ exig. Se prés, ou écrire ESPIE, 78, bd Barbès, de 9 à 10 heures.

Coupeuse Ouvrière qualifiée et Apprenti pr Confect. Enfants. Ets ALLOUCHE, 12, rue Grange-Batelière, PARIS (9e).

COURTIERS COURTIÈRES en PUBLICITE pr ANNUAIRE Gal. % primes et frais déplacement. Se présent. de 14 h. à 16 h. : LE GUIDE DU COMMERCE, 94, rue Lafayette.

DESSINATEURS ÉTUDES

Petites Etudes et Détaillants S.A.C.M., 1, av. Arist.-Briand, à Arcueil 10 m. Pte Orléans. Cantine

Demande TRACEUR, TOLIERS, FORMEURS, Ouvriers QUALIFIés pour Chaudronnerie Aéronautique. Ets NURDIN, 113, rue du Dr-Bauer, à SAINT-OUEN.

Rech. 2 NÉGOCIateurs DÉMArcheurs. Si pas profession. s'abst. Cabinet CHAPELON 22 r. Douai

DEMANDONS

tr. bons DEMONSTRATEURS de métier pr nos stands Foire Paris, Bordeaux, Lille et Marseille. Préf. sera donnée ensuite aux meilleurs vendeurs p. nos stands perm. gds mag. Paris et prov. Se prés. de 9 à 11 mardi, jeudi et samedi, muni réf. S.A.D.M., 3, rue Général-Michel-Bizot, Paris-12e.

Ou dem. nettoy., frott. de mét. b gain ass. S'ad. 122, r. La Boétie

Belle situation avenir si excellent vendeur pour placement marchandises diverses, provenance coloniales, pour toute catégorie clientèle SOCOTER, 44, rue La Fayette. PROVENCE 88-65

Ou dem. Dames pr vente billets Loterie Nationale. Florin, 362, r. St-Honoré (10 à midi et 15-18 h.)

Important Etablissement recherche pour emplois de bureau à Paris : jeunes gens et jeunes filles titulaires du Brevet Elémentaire ou ayant connaissances équivalentes. S'adresser à M. Courson, 2, rue Laffitte, Paris (9e).

V 8 92, 13 cv 1939, C. I impecc. 73, av Versailles, JAS. 95-10

Citroen cabr. 11 cv A. L. état impecc. 31, r. Labrouste, Vau. 10-60

Vend 8 cv Peugeot 301, cond. intér 4 places 1ère main s/cale depuis 1939, parfait état.

8 bis, place du Danube, Paris-19e.

Moteur Diesel Renault camion réel. sans pièces chassis Saurer Gricon, à Montmirail Marne. Tél. 10

A vdre CITERNE d'essence 3 compartim. 3.000 litres pouvant être posées s. châssis auto. S'adr. Grd Garage MONCEAU, 114, r. Cardinet

ROSENGART 6 cv LR 6d. C. 4 p. exc. état prix int. AUT. 00-05

Vds motos 2 DKW 1 NSU état nf 2. imp. Bayen (17e) ETO. 37-29.

Vds ou échange cont. pet. Voiture 402 parf. état. Le matin. Cen. 14-54

DIESEL-CHEVROLET

Cab. avancée dern. mod. neuf fourg. 28 m3 C.U 5 T. origine pneus dia 8 enlev. 690, possibil. crédit. Vis. de 9 à 12 h et de 15 à 18 h. A.M.M.A. 15, rue Barrault (13e).

Part. vend vélomoteur neuf dern. mod. PEUGEOT 125 cm3. SAB. 93-83 de 19 à 21 h.

LANCIA Belna C. I. 4 places 7 cv 4 vitesses, moteur, peinture et pneus, parfait état. - Intermédiaire s'abstenir. - WAG. 52-83

BERLIET 6 T. DIESEL. - ROCHET SCHNEIDER 5 T 1944 plus. camions et camionnettes, voit. tourisme 6 à 10 cv révisées GARAGE 26 r. Alb.-Joly, Versailles

Vend Simca 5 fourgoun. 250 kg ét neuf. 8 bis, place du Danube.

MOTEUR AUX. HEMY

se monte sur tous vélos Dynamic Sport, 13, r. Chabanais, Paris-2e.

202 cabr. déc. 4 pl. méc. gar. St-Honoré (10 à midi et 15-18 h.)

Important Etablissement recherche pour emplois de bureau à Paris : jeunes gens et jeunes filles titulaires du Brevet Elémentaire ou ayant connaissances équivalentes. S'adresser à M. Courson, 2, rue Laffitte, Paris (9e).

On demande bonnes OUVRIERES en CONFECTION DAMES : pièce entière - pour remplir fonction de cadre en vue mise en route nouvel atelier (rue de Cléry) suivant méthode moderne. S'adresser : Mlle VERMERSCH C. I. O., 43, rue de Courcelles, PARIS (8e).

COURTIERS COURTIÈRES en PUBLICITE pr ANNUAIRE Gal. % primes et frais déplacement. Se présent. de 14 h. à 16 h. : LE GUIDE DU COMMERCE, 94, rue Lafayette.

DESSINATEURS ÉTUDES

Petites Etudes et Détaillants S.A.C.M., 1, av. Arist.-Briand, à Arcueil 10 m. Pte Orléans. Cantine

Demande TRACEUR, TOLIERS, FORMEURS, Ouvriers QUALIFIés pour Chaudronnerie Aéronautique. Ets NURDIN, 113, rue du Dr-Bauer, à SAINT-OUEN.

Rech. 2 NÉGOCIateurs DÉMArcheurs. Si pas profession. s'abst. Cabinet CHAPELON 22 r. Douai

DEMANDONS

tr. bons DEMONSTRATEURS de métier pr nos stands Foire Paris, Bordeaux, Lille et Marseille. Préf. sera donnée ensuite aux meilleurs vendeurs p. nos stands perm. gds mag. Paris et prov. Se prés. de 9 à 11 mardi, jeudi et samedi, muni réf. S.A.D.M., 3, rue Général-Michel-Bizot, Paris-12e.

Ou dem. nettoy., frott. de mét. b gain ass. S'ad. 122, r. La Boétie

Belle situation avenir si excellent vendeur pour placement marchandises diverses, provenance colonies, pour toute catégorie clientèle SOCOTER, 44, rue La Fayette. PROVENCE 88-65

Ou dem. Dames pr vente billets Loterie Nationale. Florin, 362, r. St-Honoré (10 à midi et 15-18 h.)

202 cabr. déc. 4 pl. méc. gar. St-Honoré (10 à midi et 15-18 h.)

Important Etablissement recherche pour emplois de bureau à Paris : jeunes gens et jeunes filles titulaires du Brevet Elémentaire ou ayant connaissances équivalentes. S'adresser à M. Courson, 2, rue Laffitte, Paris (9e).

V 8 92, 13 cv 1939, C. I impecc. 73, av Versailles, JAS. 95-10

Citroen cabr. 11 cv A. L. état impecc. 31, r. Labrouste, Vau. 10-60

Vend 8 cv Peugeot 301, cond. intér 4 places 1ère main s/cale depuis 1939, parfait état.

8 bis, place du Danube, Paris-19e.

Moteur Diesel Renault camion réel. sans pièces chassis Saurer Gricon, à Montmirail Marne. Tél. 10

A vdre CITERNE d'essence 3 compartim. 3.000 litres pouvant être posées s. châssis auto. S'adr. Grd Garage MONCEAU, 114, r. Cardinet

ROSENGART 6 cv LR 6d. C. 4 p. exc. état prix int. AUT. 00-05

Vds motos 2 DKW 1 NSU état nf 2. imp. Bayen (17e) ETO. 37-29.

Vds ou échange cont. pet. Voiture 402 parf. état. Le matin. Cen. 14-54

DIESEL-CHEVROLET

Cab. avancée dern. mod. neuf fourg. 28 m3 C.U 5 T. origine pneus dia 8 enlev. 690, possibil. crédit. Vis. de 9 à 12 h et de 15 à 18 h. A.M.M.A. 15, rue Barrault (13e).

Part. vend vélomoteur neuf dern. mod. PEUGEOT 125 cm3. SAB. 93-83 de 19 à 21 h.

LANCIA Belna C. I. 4 places 7 cv 4 vitesses, moteur, peinture et pneus, parfait état. - Intermédiaire s'abstenir. - WAG. 52-83

BERLIET 6 T. DIESEL. - ROCHET SCHNEIDER 5 T 1944 plus. camions et camionnettes, voit. tourisme 6 à 10 cv révisées GARAGE 26 r. Alb.-Joly, Versailles

Vend Simca 5 fourgoun. 250 kg ét neuf. 8 bis, place du Danube.

MOTEUR AUX. HEMY

se monte sur tous vélos Dynamic Sport, 13, r. Chabanais, Paris-2e.

202 cabr. déc. 4 pl. méc. gar. St-Honoré (10 à midi et 15-18 h.)

Important Etablissement recherche pour emplois de bureau à Paris : jeunes gens et jeunes filles titulaires du Brevet Elémentaire ou ayant connaissances équivalentes. S'adresser à M. Courson, 2, rue Laffitte, Paris (9e).

LOCX COMMerciaux TOUS PRIX C. G. I., 23, r. Richer. PRO. 70-27

TEMPLE Magas. Atel. Maroquin. 3 vitr. tt matér. presse 5 tonn. Force et gaz indust. 350 m² div. 3 pces, loy. 10.000. Px 1.000.000 SOUDANAIS, 11, Bould Magenta.

Local comm. banl. S.E. 400 mq. terr.+250 mq couv. Pavillon 3 p.+c. libre. Tél. E.G.El. 550. Louvion, 17, rue de Montyon (9e).

LOCAL CIAL Porte Clichy, belle installation 17x9, force, téléph, etc. GILLON. 11, r. St-Augustin. Mo 4-Septemb.

LOCAL 25 m2 av. force dans 20e, 75.000 fr. ROQ. 73-01. 15 à 17 h.

LOCAUX de 3 à 15 pièces Libres de suite Emplacem. 1er ordre. Px tr. étud. 85, rue Saint-Lazare **BOURCIER** TRI. 74-01

BOUTIQUES

Bd Sébastopol, emplac. 1er ordre. Etoile. Grde artère. Bail 6 ans. St-Lazare. Refait à neuf. Bail 9 a. Les Halles-4-3 pièces. Tous comm. République 6 m. fac. 2 pces, tél.

APPART. COMMiaux

Les Halles, 5 pièces très clair tél. Nation, 7 pièces, force, téléph. Fg St-Honoré, 6 p. 200 m2, tél. Gds Boulev. 7 pièces, access. télé. **AGNUS PÈRE** Prix réajustés 14, r. Coquillière.

APPt mixte s. Bd près Républiq. 4 p. p. tt meublé. loy. 10.000. tél. Px 1.500.000. Téléph. ROQ. 57-38.

LOCAUX COMMERCE INDUSTRIE Gd choix tous prix s. tous quartiers. TRU. 41-36 **ROBERT** 11, rue Châteaudun

R. St-MARTIN 4 pces cuis. mixt. tr. clair. Chauf. cent. Téléph. Loy. 12.000. B. 9 a. Prix 1 mill. 200. Pl. CLICHY, 7 pces, tt confort, jer ét. Tr. clair. Téléph. S. de bs. Loy. 18.000. B. 9 a. Px 1 mill. 200 17, rue des Archives **MOINDRE** ARC. 31-94

LOC. COMM. RAMBUTEAU parf. ét. 100 m2. conv. pr aff. gros ou artis. 750.000

APPARTEM. COMMERC.

6 p. sur 2 ét. form. Hôt. partic. bien situé Vincennes : 880.000.

59, Bld Batignolles **A. C. I. P.** LAB. 71-39

Local industr. ou commerc. quart. Bastille immble privé 3 ét. 180 m2 force tél. Px 725.000. Mainard, 12, Gambetta. Ars. Arj. 34-34. Etoy. 49-23

Vd DELAHAYE 8 cv plat. ridell. 1.200 km. bon état. 19, qual Montebello. - ODE. 29-14.

A vdre : 1 S. F. 91 A 1 S. F. 82. OPEL KADETT 1938 OPEL ADAM 1937 ADLER 1940 SIMCA 5 1937 LICORNE 5 CH. NERVA-STELLA 1932 FOURGON tôlé Peug. 201 Fourg. tôlé Roch. Schn. 2 t.

AUTO-CHAPTAL, 8, rue Chaptal. A LEVALLOIS TEL. FER. 25-18.

SIMCA 5 bon état prix intéress. Combacal 78 r. Richelieu M°Bourse RIC. 36-89. le matin tréfarence.

A vdre Chevrolet ess. fourg. 28 m3 et tract Chevrolet b.ét. S'adr. Chatelard Aîné, 45, r. Volontaires-15e.

Vd CITROËN 11 cv légère perfor. cond. intér. 4 plac. état neuf 1940 8 bis, place du Danube, Paris-19e.

A vendre HOTCHKISS familiale 1939. SIMCA 8 1939. bon état. 6, rue Bertrand. Ins. m. Dan.

Cherche 205x300 d'avant guerre et 6,5x16, - DID. 39-46.

Cherche Voiture 3-4 places moins de 10 cv pneus bon état. Tél. bur DID 25-52 et anr. 20 h. Mon. 66-88

Vend SIMCA 5 très bon état général. 31, rue Labrouste, VAU. 10-60

Prima 4 11 cv berl. 4 p. Monocadran tr. bon état. Conc. 65, r. Messiaen-39.

302 1ère main perf. ét. bons pneus parf. tr. 78 b. r. Erlanger.

PEUGEOT 202. Très bon état. Px intéress. FIAT 11 cv bon état général. A enlever tte suite. 61, rue Lauriston (16e).

CRÉDIT pour achat voitures, camions et tracteurs. G.V.A., 34, av. Kléber. KLE. 87-94

Ach. voitures même sans pneus, 19, rue Vaneau. INV. 10-33.

Cours,leçons,écoles 180 fr.

STÉNO DUPLOYÉ 36 rue Rivoli. Méthode facile, 50 francs.

APPRENTISSAGE ECOLE Cie MACHINES **BULL**

prépare C.A.P. AJUSTEURS et forme de Bons Professionnels EXHIBITION sur place le mai, âge maximum 15 ans. Renseign. 92 bis, av. Gambetta, Paris-20e TEL. MEN. 62-85, poste 39.

Chiens **190 fr.**

Caniches, mauzers, loulous, rics, dandis, 184, av. Italie. GOB. 26-09.

GRAND CHENIL de MONTREUIL 49 r. Alexis-Pesnon. AVR. 41-24

Locations meublées 180 fr.

VACANCES MER et MONTAgne toutes régions

Location, VILLAS Appartements. Pr renseign. ARC. 04-84, 06-40.

HÔTEL-RESIDENCE St-Philippe, 123, Bld St-Honoré (Ch.-Elys.) Chbres tt cft. Px mod. ELY. 86-99

Journaliste êtr. ch. app. meublé 3 p. conf. av. tél. Le mat. GRE. 03-52

Locat.non meublées 180 fr.

Fch. 2 appart. 2 p., c. 1er arr. 10e c. 4 p. min. 90 ou 100 de boutique avec logement, 49, rue Paradis.

Bchgs appt 5 p. tt cnf. sur place Champerret ctre appt. mixte 6 à 7 pces Centr. conft chauff. individ. Tél. ETOile 37-08 (le matin).

Urgent, écrivain recherche à louer Appt conf. ou Villa proche banl. confort, indiff. Accepte reprise importante. MAR. 58